

ses officiers et la discussion d'affaires
programme aujourd'hui alors que les
aient à la quatrième journée de leur
urera la réunion ce soir.

ce soir, par la ville, le président na-
onnel appel en faveur d'une étude plus
de. "Nous avons notre plus grande
et les femmes de notre pays. Et
davantage au sujet de l'histoire de
l'Alaska.

Il aimait un mouvement pour faire de
les principaux sujets d'étude dans les
reappelant divers faits historiques.

PAGE FÉMININE

VILLÉGIATURE.....

Monseigneur. — Maintenant que la saison est terminée, organisons nos vacances. Tout ce beau temps est prometteur. Fais tes paquets, ma chère Claire, tu pars, dès demain, avec les enfants. Je te rejoindrai dimanche.

Madame. — Ah! tu sais bien que j'ai la montagne en horreur et que je ne peux souffrir ta mère!...

— C'est ma mère et non la montagne qui t'horripile, dis-le donc.

— Henri, je veux aller à la mer et chez ma mère. Là seulement je suis heureuse. J'ai été élevée près de l'eau, c'est tout naturel que je préfère les grèves sablonneuses aux sommets trop hauts. Interroge les enfants, ils sont de mon avis. Puis, si tu t'obstines à vouloir nous imposer tes goûts, tes caprices et tes volontés, c'est bien simple, nous restons ici.

— Ah! oui, voilà bien la mère égoïste qui sacrifie le bien-être de ses mioches pour une misérable question de coquetterie. Mais oui... parce que tu n'auras pas, à la montagne, l'occasion de faire parade des six paires de pyjamas que tu as acquis à prix d'or, la montagne t'horripile!... Ah! les jeunes femmes d'à présent, des têtes de liottes... des liseuses de romans, rien de plus.

— Je pourrais retorqueur que tu me dis des choses désagréables dans l'espoir de me pousser à un refus. De cette manière tu auras le beau rôle et plus d'argent à dépenser. Mais tu ne réussiras pas... je déjouerai tes projets, dussé-je en être malade. Soit, j'irai dans ton Nord assommant, royaume des moustiques et père des rhumes de cerveau.

— Pauvre martyre! Ton sacrifice est inutile. Tu sautes sur l'occasion de poser

à la victime devant le monde et je vois, d'ici les joies scènes que tu feras à maman! Non, ma chère, mais puisqu'il en est ainsi, libre à toi d'aller à la mer et chez ta mère, je n'y mets aucun obstacle.

— La cause de ton aversion pour la mer, c'est la belle-mère, je le sais.

— L'une et l'autre sont perfides... mais je dois reconnaître que la mer est quelquefois agréable à contempler, tandis que...

— Insolent...

— Ma chère...

— Bourreau, sois content, tu me prives du plaisir d'aller chez-toi dans ton Nord. Eh! bien, nous restons... et nous achèverons de rôti ici.

— Claire, ma chère, à force de te mettre en colère tu t'enlaidis. Regarde cette grande ride précoce sur ton front. Tu perdras ta beauté et il ne te restera que l'esprit!...

— C'est toujours plus que tu n'as jamais eu!...

— Tiens une idée!... Faisons un compromis. Nous irons dans un pays où il y aura à la fois et la mer et la montagne. En Gaspésie par exemple... Veux-tu?

Ce sera la montagne sans ta belle-mère et la mer sans la mienne. Le changement te sera tellement heureux, tu verras, que je finirai par aimer l'eau et que tu en viendras à rajouter de la montagne!...

— Mon Dieu, pourquoi ne suis-je pas née féministe?...

— Mais c'est ça du féminisme, ma chère! Tu en fais du féminisme...

Et dire que toutes les femmes n'en font pas!!!

MARYSE

L'HYGIENE

Les vacances. Avec les beaux jours de l'été revient la saison des vacances. Des milliers de personnes se déplacent, voyagent et veulent voir du pays nouveau. Ce mouvement est grandement favorisé, de nos jours, par les automobiles et les routes pavées qui traversent les continents.

Dans un temps où tout est si bien organisé, il paraît peut-être superflu de dire qu'il y a deux manières d'entreprendre un voyage en auto: la première consiste dans l'organisation de son voyage, et la seconde dans l'imprévoyance. L'on est ordinairement porté à aimer l'imprévu, mais il faut éviter l'imprévoyance; on a vu souvent des accidents parés, grâce à l'attention apportée en temps et lieu.

Une promenade en auto ne comporte pas nécessairement des dangers graves, toutefois certains accidents peuvent survenir, et il est de notre devoir d'être évités avec un peu de prévoyance; et permettre ainsi aux promeneurs de revenir sains et saufs.

L'on sait que des bons freins ont leur importance en tout temps, mais ils sont absolument indispensables, lorsqu'on roule sur une route inconnue, à la sécurité des voyageurs. Des pneus usés ne sont peut-être pas d'un grand danger si l'on conduit sa voiture en ville, mais on sait fort bien qu'une crevasse soudaine est la cause fréquente que les autos tombent dans un fossé. Des bons freins, des bons pneus et des lumières convenables sont le confort et la sécurité des voyageurs.

Un grand nombre de personnes se sentent mieux lorsqu'elles prennent régulièrement leurs repas. Manger trop vite et à l'impromptu, qu'il s'agisse de liquides gazeux ou de solides, est une mauvaise habitude qui nuit à la digestion et gênera souvent les plaisirs du lendemain. Il arrive souvent aussi que l'on parte à la hâte après le repas du midi, rien de surprenant que l'on se sente malade le long de la route.

Lorsqu'on est assis dans une automobile, on ne prend guère d'exercice, et il arrive souvent qu'avant le bagage à ses pieds l'on ne peut même remuer une jambe; il en résulte des crampes et de l'engourdissement dans les membres. Le grand air stimule et donne l'appétit, mais n'assure pas le jeu des muscles. Mieux vaut donc faire une halte d'une heure à midi et de s'arrêter à bonne heure le soir afin de pouvoir se détendre et marcher, gardant ainsi nos muscles en bonne condition et évitant la fatigue qui produit l'irritabilité.

Ceux qui habitent la ville sont portés à croire que l'eau, le lait et les aliments à la campagne sont toujours sains. Un ruisseau frais et clair, étonnant, peut servir de drainage à une ou plusieurs fermes, et, pour ne mentionner qu'une maladie, la fièvre typhoïde se rencontre dans plusieurs agglomérations rurales. Personne ne peut juger une eau à la regarder. Le lait n'est pas plus pur à la campagne qu'il ne l'est en ville, et celui que vous désirez avoir pasteurisé à la ville ne devra pas plus être pris cru à la campagne. Heureusement, l'ébullition nous présente un moyen bien simple de nous protéger contre les germes du lait.

Il faut aussi se mettre dans l'idée que les choses ne sont pas toujours comme chez-nous. Les signaux de la circulation ne sont pas les mêmes partout: les plaques et les endroits où l'on peut se halter ne sont pas toujours indiqués "sans danger"; l'absence de "puces" peut s'y trouver en abondance. Il vaut mieux ne pas aller trop vite, se rappeler qu'à quarante milles à l'heure l'on parcourt soixante pieds à la seconde, et qu'au moment où on s'y attend le moins, un enfant peut traverser la route sans regarder. Ne nous mettons pas à l'eau à des endroits dont on ne connaît pas la profondeur et la force du courant.

Il est bon de faire des promenades, mais tâchons au moins d'en revenir en aussi bonne condition que lorsqu'on est parti.

Pour questions au sujet de la santé, en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

IL A BESOIN D'UN TONIQUE. Donnez-lui le MELANGE DE GRAINES TONIQUES BROCK.

IL SENT MOINS PENIBLEMENT. UNE SUBSTITUTION. — Quand vous serez débarrassé, Marie, je vous porterai à votre maman pour que vous l'embrassiez.

— Vous êtes bien heureuse d'avoir une maman.

— Et vous, Rosa, vous n'en avez pas?

— Non.

— Pauvre Rosa! Si j'en avais deux je vous en donnerais une, mais puisque je n'ai que la mienne, je vous donne ma petite sainte Vierge.

LE BACON MAPLE LEAF DATÉ

CANADA PACKERS LIMITED

Pour la peau des bébés



Carnet Mondain

M. Taschereau Pope est en ville, chez des parents, pour quelque temps.

Mlle Aline Charlebois de St-François d'Assise, est partie en voyage à Montréal et Cartierville où elle visitera ses oncles, MM. Hermas, Hormidas et Omer Robitaille.

L'honorable Charles Arsène-Henry, ministre de France, et Madame Arsène-Henry quitteront Ottawa le 8 août mais ne s'embarqueront à New-York que le 11 août à bord le vapeur Paris. Le départ d'Ottawa aura lieu à quatre heures de l'après-midi. Leurs Excellences se rendront à Montréal et y passeront quelques jours avant de gagner New-York. Immédiatement après son arrivée en Europe, M. Arsène-Henry entrera en fonctions à Copenhague, Danemark.

Sa Seigneurie le Juge Fawcett Taylor, de la cour supérieure du Manitoba, récemment nommé président de la Commission canadienne des Pensions, et Madame Taylor arriveront à Ottawa sur la fin de la semaine et s'élèveront domicile ici.

Le lieutenant-colonel H. Willis O'Connor, Madame O'Connor et leur famille doivent revenir aujourd'hui de Brackley Beach, I. P. E., où ils ont fait un séjour de six semaines.

Monseigneur et Madame E. Parry, de Detroit, accompagnés de leur fille Alice, sont les invités de Mmes E. Lebel et J. Bénard, pour la fin de la semaine. Ces dernières les reçoivent à leur maison d'été, "Villa Camille", à Britannia-sur-la-Baie.

Mademoiselle Dorothy Parrington est l'invitée de Mademoiselle Claire Parent, de Sainte-Agathe des Monts, pour quelque temps.

Madame Peter Heenan, Mademoiselle Gertrude Heenan et Monsieur Wilbur Heenan sont allés rejoindre M. Heenan à Toronto et demeureront dans cette dernière ville.

Madame René Girouard et sa fille, Mademoiselle Esme, sont revenues de Tadoussac, où elles ont passé trois semaines.

Mademoiselle Juliette Gauthier est de retour du lac Lochiel où elle a été l'hôte de Mademoiselle Ruth Cameron.

Le député W. Earl Rowe, de Dufferin-Simcoe, est de passage à Ottawa.

Mademoiselle Louise Fauquier et son frère, Monsieur Adam, partent aujourd'hui pour Keswick Beach, où ils passeront deux semaines.

Madame Charles H. Thorburn est de retour de Terrymore Island, lac Rideau, où elle a fait un séjour.

Le major et Madame Gustave Tancet sont de retour de St-Michel, P.Q., où ils ont passé quelques temps.

Messieurs John Sullivan et Leslie G. Bell, de Montréal, font un bref séjour à Ottawa.

Mademoiselle Marjorie Larose est de retour de Constance Bay, où elle a été l'hôte de Mademoiselle Patricia McManus.

Mademoiselle Marie Larose passe quelque temps au lac Mercier, P. Q., dans les Laurentides.

Mademoiselle Claire Renault, de Québec, est l'hôte de sa grand-mère, Madame Adolphe Renault, de l'avenue King-Edwards.

Mesdames L. Larose et G. Berlinguette et les trois filles de celle-ci, ont visité le Dr et Madame Paul Larose, sont retournées à leur domicile, à Montréal.

Madame James Charbon, de Ste-Rose de Lima, part pour Rouyn où elle visitera sa fille, son fils et des amis.

Résultats du concours de premiers soins

Le colonel J. T. Clarke, directeur général de la St-John Ambulance Association a annoncé hier soir les résultats du concours annuel de premiers soins et soins domestiques organisé par l'Association. Plusieurs équipes d'Ottawa ont remporté des premiers prix dans le concours. L'équipe des cadets du Collège Lisgar vient en tête de la liste avec un premier, un deuxième et un troisième prix. La division "A" de la police montée, l'Ottawa Central Nursing Division et la First Rock-cliffe Company Girl Guides ont aussi remporté des premiers prix. Le trophée Montizambert, emblème du championnat de premiers soins au Canada a été gagné par l'équipe numéro 1 de la Cammore Coal Company, de Cammore Alberta. La division de Toronto de la compagnie Bell Telephone est arrivée deuxième. Un total de 142 équipes représentant 50 différentes villes ou municipalités du Canada ont participé au concours. Tous les candidats étaient des experts en premiers soins.

POPULAIRE MODELE SPECTATEUR



Style sportif pour la ville ou la campagne. — Très chics. — Exécution facile.

Publié par LAURA I. BALDT, A. M. Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituts, Université Columbia, New-York.

Une leçon illustrée de confection de robes accompagnée chaque patron.

Si vous aimez les dispositions de pois, qui sont très en vogue, copiez exactement le modèle d'aujourd'hui. Il se présente en robe blanche lavable avec pois bleu nautique. Pour le genre fascinant à collet et cravate à boucle, la conception est renversée. Bleu poudre, avec pois blancs.

Un autre genre très fascinant comporte de la soie lavable bleu pâle avec garniture marine. Les tissus plûts toile seersucker, linon fini mouchoir, etc., sont très appropriés à ce modèle.

Le style No 2843 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20, 22, 24 et 26. La taille 16 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-2 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le patron coûte 20 sous en timbres-poste ou argent (argent de préférence). Le livret de modes estival, quarante-huit pages, ne coûte que quinze sous.

Adressez votre commande au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Prête d'attendre quatre ou cinq jours pour réception des livrets demandés.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

On entendra Mary Small dans un beau programme de chant à 5 h. 15, ce soir, à WEA.

Rudy Vallee et ses Connecticut Yankees reviendront à l'affiche à 8 heures, ce soir, à WEA.

Les artistes suivants seront entendus à 9 heures, ce soir, à WEA: Lanny Ross, ténor; Annette Hanshaw, chanteuse de "blues"; Muriel Wilson, soprano; Conrad Thibault, baryton.

Al. Jolson sera au programme à 10 heures, ce soir, à WEA, avec l'orchestre de Paul Whiteman.

On entendra Ed Lowry, comédien, chanteur à 7 h. 30, ce soir, à WJZ.

John Fogarty et Dorothy Page donneront un beau programme de chant à 8 h. 30, ce soir, à WJZ.

La fanfare Goldman sera à l'affiche à 9 h. 30, ce soir, sous la direction d'Edwin Franko Goldman, à WJZ.

Archer Gibson, organiste, sera au programme à 10 h. 30, ce soir, à WJZ.

LES GRANDS RESEAUX

600-Harry Watson et son orchestre. 630-Chansonnètes françaises. 645-Bourses de Montréal et de N.Y. 700-Transcriptions électriques — Canadian Capers.

730-Nouvelles (en français). 735-Les pianistes: Guilaroff et Eckstein avec Jeanne Desjardins. 800-Ovide et Cyrien. 815-L'Union catholique des cultivateurs.

830-"Stringing Along". 900-Discours sur l'horticulture. 915-Concert de Halifax. 920-Panfare. 1000-"Parade des provinces". 1030-Earl Hill et son orchestre avec Virginia Fair.

1100-"Old Time Frolic". 1130-Nouvelles (en anglais) et nouvelles de la température. NBC et CBS.

600-Sylvia Frook, chant (CBS) WABC. 630-Martin (NBC) WJZ. 645-The House Beads the Road (CBS) WABC, KIRA. 700-Panfare. 715-Chansons françaises. 730-Orchestre Grotte (CBS) WABC. 745-Moore Show (NBC) WEA. 755-Programme Ed Lowry (NBC) WJZ, WENR.

645-Booker Carter (CBS) WABC. 700-Sketch "Gris and Gravy" (NBC) WJZ, KYW. 735-Smith (CBS) WABC, WIND. 745-Fleischmann-Rudy Vallee (NBC) WEA, WMAQ. 755-Pinkie (CBS) WABC, WBBM.

730-Chant (NBC) WJZ, WLS. 745-Hamilton Stevens (CBS) WABC, WBBM. 800-Maxwell "Show Boat" (NBC) WEA, WMAQ. 815-Death Valley Days (NBC) WJZ, WLS.

830-Bat X Days and Nights (CBS) WABC, WBBM. 845-Mary Eastman, orchestre Barlow (CBS) WABC, WBBM. 855-Fanfare Goldman (NBC) WJZ, WENR.

900-Pat Whiteman Music Hall (NBC) WEA, WMAQ. 915-Parade des provinces (NBC) WJZ, WENR. 45 minutes à Hollywood (CBS) WEA, WBBM. 930-Judy Lhevinne, pianiste (NBC) WJZ.

845-Panfare (CBS) WABC. 1000-Chant (NBC) WEA.

Vera Van (CBS) WABC, WIND. 1015-Orchestre Child (CBS) WABC, WBBM.

Gene et Glenn (NBC) WMAQ. 1030-Orchestre Berren (NBC) WEA, WJZ.

Orchestre Johnson (NBC) WJZ, WMAQ. 1045-Orchestre Busse (CBS) WABC, WBBM.

1100-Mills (NBC) WEA. 1130-Orchestre Rockman (CBS) WJZ, WENR.

Orchestre Philharmonique de Milwaukee (NBC) WJZ, WENR. 1145-Dancing in Twin Cities (NBC) WJZ, WENR.

Orchestre Light (CBS) WABC. 1155-WEBM. 1200-Orchestre Stern (NBC) WEA, WJZ.

Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

1200-Orchestre Hankel (CBS) WBBM. 1215-WJZ.

Liqueur Rafrâchissante

Essayez ces fameuses recettes:
1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

915-Petit forum.

945-Fanfare Goldman.

1000-Orchestre Whiteman.

1130-Radio-nouvelles.

1135-Orchestre.

Vendredi, 3 août, 1934

POSTES CANADIENS

CRCC-Ottawa-880

1157-Heure zéro.

Midi-Musique et pronostics.

345-Programme.

700-Studio.

730-Nouvelles.

800-Programme de Toronto.

830-Musique (Toronto).

900-Tito Fandros, ténor.

1000-Jack Dale, ténor.

1100-Concert (Vancouver).

1130-Nouvelles.

1138-Orchestre Blaset.

CRCC-Ottawa-1019

700-Spécial.

745-Trio Russell.

800-Studio.

830-Piano.

845-Orchestre.

900-Trio instrumental.

930-Berthe De Lamotte, contralto.

CRCC-Montreal-739

500-Orchestre.

515-Petite symphonie.

530-Programme du foyer.

615-Programme musical.

625-Heure récréative.

700-Orchestre.

745-Concert.

800-L'Europe provinciale.

900-Spécial.

930-Programme du C. B. S.

—Spécial.

1020-Résumé de piano.

1115-Les dernières fautes du jour.

1130-Musique de danse.

1245-Nouvelles au nord.

CKCH-Hull-1216

1200-Ottawa et Hull en Parade.

1245-Bourse.

1300-Discques français.

115-Fin d'émission.

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié

Mme Gaston Galarneau de 5263

rue Chambois, Montréal, dit: "Je

fais le blanchissage, repassage et

le nettoyage de maison, c'est un dur

labeur. Votre Composé m'a forni-

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts de
l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau de Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Canada: \$5.00 États-Unis: \$ 7.00
Ottawa, par poste, \$6.00 Union Postale: \$10.00

Hebdomadaire
Canada: \$1.50 États-Unis et
Union Postale: \$2.50

JEUDI, 2 AOUT 1934

LES COMMUNISTES A TORONTO

Une entrevue avec M. Mitchell Hepburn.
Leurs requêtes.—Mise en garde contre
des concessions exagérées.

Ceux qui ont lu les rapports que les journaux ont publiés de la conférence des chefs des "marcheurs de la faim" et des représentants du gouvernement ontarien, à Toronto, hier, ont dû se demander si les autorités provinciales, en accordant d'aussi grandes libertés à de véritables communistes, ne prenaient pas un risque considérable. Deux cents manifestants ont été reçus par M. Hepburn. Ils ont demandé que les secours directs fussent augmentés de 50 pour 100 et payés en argent, un programme de travaux publics de \$300,000,000, la journée de sept heures et la semaine de cinq jours de travail, le paiement du loyer des chômeurs à raison de \$20, par mois et des subventions pour l'habillage des sans-travail.

M. Mitchell Hepburn leur déclara que plusieurs de leurs demandes étaient d'application impossible. Ils répondirent que si leurs réclamations n'étaient pas écoutées, il y aurait beaucoup de misère et de difficultés. Le premier ministre promit d'étudier leurs requêtes, rappelant qu'il n'était au pouvoir que depuis un mois. Un leader ouvrier de Toronto, Ewart Humphreys, accusa alors le gouvernement d'inactivité. Un mois, c'est beaucoup, dit-il. Et il ajouta que cela ne devrait prendre que deux ou trois jours "pour faire quelque chose".

Ayant entendu dire que les manifestants éprouvaient des difficultés pour se réunir dans les parcs de Toronto, M. Arthur Roebuck, procureur provincial, leur demanda: "Que voulez-vous que nous fassions? Voulez-vous que nous allions prendre Queen's Park d'assaut?"

"Les ouvriers prendront bientôt la province d'Ontario d'assaut," lui fut-il répondu.

Et M. Roebuck d'ajouter: "Allez et que Dieu vous bénisse. Personne n'interviendra dans vos démarches. Organisez-vous si fortement que vous pourrez imposer vos demandes à n'importe quel gouvernement, quelle que soit la politique." M. Roebuck accorda, sur le champ, liberté de parole et d'organisation, affirmant que les jours de la tyrannie étaient passés. Les organisateurs de cette marche fameuse n'attendaient pas longtemps pour mettre ces permissions à profit. Ils se rendirent à Queen's Park où les attendaient plus de 2,000 chômeurs et attaquèrent violemment le gouvernement Hepburn, l'accusant d'être un agent "du capitalisme".

Lorsque M. Hepburn avait demandé qu'on prenne les \$300,000,000 requis pour entreprendre des travaux, un délégué lui avait rétorqué: "C'est là votre affaire. Vous êtes le gouvernement. Mais si j'étais au pouvoir, j'aurais l'argent dans un jour ou deux."

Cette réponse montre bien où veulent en venir les agitateurs. En quelques jours, ils seraient prêts à tout bouleverser, à établir la fameuse dictature du prolétariat, à saisir la propriété et le capital. Si ce n'est pas du communisme, nous prions ceux qui voient les choses autrement, de bien vouloir nous renseigner.

Il est dangereux extrêmement que, sous prétexte de la liberté de parole et la liberté d'organisation — deux faux dogmes d'une fausse doctrine — le gouvernement permette à quelques meneurs de rassembler les plus audacieux et les plus mécontents des sans-travail et de les conduire à Toronto où, pendant deux ou trois jours, ils paraderont dans les rues, intensifiant leur propagande et font des menaces ouvertes à l'autorité.

Ces gens-là ne représentent pas les chômeurs. Ils sont à peine une poignée alors que les sans-travail se comptent par centaines de milliers. Les encouragements de M. Roebuck leur permettent de s'organiser en paix, sous la protection de la loi. Ils deviendront, dans un avenir plus rapproché qu'on ne le croit, de s'emparer du gouvernement et de mettre en vigueur leur programme subversif.

Une juste mesure de liberté est nécessaire. Mais nous estimons que l'on ne doit pas permettre aux puissances subversives de s'organiser pour renverser l'ordre établi. C'est de l'illogisme. C'est du libéralisme doctrinal de la pire espèce. Il faut être juste sans condescendance outrée, bon sans mollesse, sympathique sans encouragement au désordre.

Les éléments de l'ordre ont plutôt le devoir de se liguer pour assurer une lente et sûre évolution sociale et combattre ceux qui veulent la révolution brutale.

Leopold RICHER.

Les journaux comiques

Qu'on jette cette langue au chat!

Dans l'Ordre d'hier, M. Léo Parizeau en a contre le français commercial des notres...

Il ne dit pas que cette langue affecte singulièrement le journalisme.

Car, à l'exemple du français commercial, la langue des journaux fourmille d'anglicismes et d'impropriétés de termes. Au point que d'un journal à l'autre, telle dépêche nous revient incompréhensible. Inévitablement traduite de l'anglais, elle en garde les saveurs et les grasseurs allures. Ainsi, au mépris de toute précision et de toute clarté, notre presse adopte la phrase longue interminable. Elle nous lance en des périodes où le verbe principal se perd dans un maquis de mots abstraits, d'inutiles circonlocutions et de compléments impossibles. On sait que le germano-américain en usage sur ce continent adore les titres sans soudure. Placez ses noms à la file entrecroisés de quelques épithètes sans ressort et le tout à la recherche d'un verbe, et ce rébus dit que vous êtes quelque part à New-York, à Salt Lake, à Saskatoon, à Griffingon, mais non dans la maison de Shakespeare. Il est tout de même malheureux que les journalistes qui prétendent remonter à Villemaison, à Veulliot ou à Léon Daudet, se perdent dans le dédale au paré gras.

Il y a tel autre défaut qu'on ne peut oublier: la prolixité. Ainsi, on écrit: Prendre part à la Conférence, quand il faudrait: Participer, etc. Ailleurs, vous lirez: Ce ministre démissionnera de son poste, un ouvrier de son métier, la maison qu'il habite, quand il serait simple de dire: Ce ministre se retirera (démissionner comme ovationner sont si laids; pourquoi pas comparationner?), un ouvrier (quelle sorte, s. v. p., charpentier, menuisier, ajusteur, ébéniste, peintre, etc.), son domicile...

L'art suprême est de couvrir de fil blanc un récit qui ne contient pas assez de coton pour en tisser un mouchoir. Broder, broder et toujours broder, semble l'emploi de mon honorable profession. Un exemple: Il s'agit d'un coup de vent qui a couvert de sable quelques champs. A-t-on traduit littéralement, qu'on aurait eu l'air de broder. Car voilà le résultat: Des tempêtes de sable (dit-on des tempêtes d'eau? alors, pourquoi des tempêtes de sable?) ont augmenté les dépenses du ministère de la voirie au Kamchatka (Écritures: obéiront le budget de la Voirie—et c'est plus rapide et moins rocailler). A cause des violentes tempêtes de sable (encore Seigneur!) les équipes sur routes (en français: les cantonniers) ont été augmentées (pour signifier: multipliées—car, comment augmenter des cantonniers?) (afin de pelletter des bancs de sable (le sable ne manque pas, le sable à éparpiller sur les routes (vous avez déjà nommé la Voirie; il s'agit de routes; pourquoi vous répéter comme vos tempêtes de sable?) à l'ouest d'ici (ici est un remplissage; n'avez-vous pas localisé le simoun au Kamchatka?). (Mais ce n'est pas fini; attendez-vous aux grandes émotions, car on poursuit): Il y a avait tant de sable à certains (puisse vous parlez de "bancs" vous supposez "certains endroits" que les fossés étaient remplis (de quoi, je vous prie?) et que les piquets de clôture (les piquets, seulement?) étaient pratiquement enfouis (je m'en doutais un peu, mais voilà que le faux Albalat précise) sous les monticules de sable.—Chameau, va!

Enfin (il y a assez longtemps que j'enfonce dans le sable), il faudrait mentionner, comme titre de ressemblance du français des journaux et du français du superlatif, les marines que vous achetez chez l'épicier du coin sont supérieures. Un lunetier meurt, pour devenir un éminent. Ouvrez la bouche, je que vous direz est tout simplement magistral. On décerne de l'"illustre" à de banals metteurs en conserve, comme les Américains donnent du "Roi" à des sauteurs de porcs. Le journaliste "bombastique" a un cérémonial et un protocole pour la Noblesse, le Clergé et le Tiers-Etat. Quant on lit les éloges qu'il verse sur la tête de vaniteux imbéciles ou d'imbéciles vaniteux, on se demande si ce n'est pas là un cas de folie folle ou d'imbécillité à soumettre au prochain Congrès des Médecins à Québec, en fin du présent mois.

Je ne dirai pas que la prose commerciale ne vaille son pesant d'or; autrement les journaux à gros intérêts financiers en perdraient le souffle. Mais, à déplorer qu'une malheureuse manie a élevé la sous-race de commis dans le culte de l'anglais, langue "incomparable" de l'industrie et du commerce, et poussé à tel excès la fréquentation de la correspondance commerciale anglaise que notre jeunesse sait parfois la langue seconde, mais presque jamais la langue maternelle. Parmi ces milliers de diplômés et de "primés", en trouve-t-on capables de correspondre, sans prêter à rire, avec des industriels et des importateurs français. Le Canayen qui vous écrit à un vendeur de crûs bordelais. Adressez-moi cinquante quarts de Sauterne en drought (ou en draft) et je vous paierai C. O. D., à beau déployer ses parchemins scolaires n'y réussit pas si bien qu'à déployer son incommensurable ignorance. Pas plus que la plus échauffante traduction de "hot-dog" en "chien chaud" ne vaut le plus modeste saucisson. S'il y a une langue à donner au chat, c'est celle-là.

MENAGIUS.

Comme il n'y a pas de chrétiens sans amour, il n'y a pas de chrétiens sans prosélytisme.

LACORDAIRE.

AU JOUR LE JOUR

Politique antireligieuse

Loin d'abandonner sa politique antireligieuse, le pouvoir bolchéviste y attache plus que jamais une importance capitale.

La preuve nous en est fournie tout d'abord par quelques nouvelles et importantes publications soviétiques parues fin 1933 et en 1934. Ces publications constituent une sorte de mise au point officielle de la doctrine antireligieuse des Soviets. La plus importante est intitulée "Le marxisme-léninisme: athéisme militant" par Loukatchevsky. Elle a paru aux éditions antireligieuses de l'Etat, Moscou 1933-34. Voici quelques extraits de ce document:

"La religion est une des choses les plus infâmes qui existent au monde". (p. 5).

"Le matérialisme est l'ennemi impitoyable de la religion". (p. 19)

"Le marxisme-léninisme, c'est la théorie de l'athéisme militant. Le prolétariat révolutionnaire, qui lutte pour le triomphe du socialisme ne peut pas lutter contre la religion". (p. 84)

"Toutes les religions et toutes les églises contemporaines, toutes les organisations religieuses sont envisagées par le marxisme comme organes de récréation bourgeoise, servant à l'exploitation et à la duperie de la classe ouvrière". (p. 9)

"Le marxisme-léninisme ne sépare point la religion de son appareil, l'Eglise". (p. 15)

"Il arrive que l'un des membres de notre parti empêche le développement intégral de la propagande antireligieuse. Si un tel membre est exclu, c'est très bien, car de tels "communistes" n'ont pas de place dans nos rangs". (paroles de Staline, citées p. 84)

"Au cours du second plan quinquennal, nous devons développer la propagande antireligieuse sur un plan extrêmement large". (p. 102)

Lutte ouverte

La seconde publication officielle de Moscou, également importante, est le "Nouveau manuel antireligieux", par Loukatchevsky, Moscou 1933. En voici quelques extraits:

"Il faut savoir lutter contre la religion, tel est le mot d'ordre du marxisme-léninisme". (p. 3)

"Marx et Engels sont les fondateurs de l'athéisme prolétaire". (p. 317)

"Le parti prolétaire lutte contre la religion et exige la même chose de chaque communiste". (p. 322)

"Les Sans-Dieu de l'U.R.S.S. mènent la lutte contre la religion en se basant sur la doctrine du marxisme-léninisme". (p. 328)

"Le front antireligieux est un des secteurs du front général prolétaire de la lutte pour le socialisme". (p. 330)

"Le parti communiste a toujours lutté contre la religion. Le pouvoir soviétique, comme pouvoir des travailleurs, lutte aussi contre la religion. L'école soviétique réalise l'éducation antireligieuse. La presse, le cinéma, la radio, la littérature, l'art soviétiques luttent aussi contre la religion". (p. 330)

E. S. P.

Le froment

Il n'est rien de moins sûr que le pacte frumentaire de Londres puisse jamais être appliqué et par là faute, cette fois encore, de l'Argentine. Outre d'avoir exporté trente millions de boisseaux de plus que le contingentement qui lui avait été alloué, elle affiche aujourd'hui des exigences telles qu'on se demande avec inquiétude comment la conférence du 18 août prochain pourra jamais les satisfaire sans léser les autres signataires qui sont l'Australie, le Canada et les Etats-Unis. Ce qui revient à dire que les efforts tentés depuis un an pour stabiliser le marché du blé, sont, à l'heure actuelle, gravement compromis. Faisant état de l'excédent de ses récoltes, l'Argentine rejette catégoriquement la fixation d'un prix minimum, la réduction des emblavures et réclame, par surcroît, une allocation de cent cinquante millions de boisseaux au lieu des cent dix millions qu'elle a présentement.

Que le marché ait pu maintenir, même consolider ses positions en face d'une pareille attitude provient uniquement de ce que l'Amérique et l'Europe auront, cette année, un rendement de beaucoup inférieur aux premières estimations. Selon des renseignements de source américaine, cinquante-sept pays produiront deux milliards 793 millions et quart cent trois milliards 37 millions et demi il y a un an. En ce qui concerne le Canada, les chiffres de l'Etat portent sur 330 millions, mais par suite des dommages causés par la gelée, il est fort possible qu'il faille en soustraire une trentaine de millions au moins. Le report étant de 195 millions, il restera, une fois la consommation domestique satisfaite, un disponible de 270 millions environ. De leur côté, les Etats-Unis donneront 484 millions à rapprocher de 528 la saison précédente, volume bien au-dessous des besoins du pays, d'où des importations probables.

En Europe, on ne connaît que quatre ou cinq pays à date où les récoltes paraissent devoir dépasser celles de 1933. La production des vingt-trois principales nations atteindra à peine un milliard 330 millions comparativement à un milliard 671 millions. La France table sur 294 millions, soit vingt-cinq millions de moins qu'elle ne consomme. Il lui reste cependant 75 millions de l'année dernière. La Belgique, les Pays-Bas, l'Italie, peut-être l'Allemagne, auront des récoltes déficitaires. Il n'en va pas différemment de la Chine.

L. E. C.

Maladresse

L'AGENCE ECONOMIQUE ET FINANCIERE.—Le gouvernement de la Reichsbank oublie un peu trop qu'il y a des degrés dans les procédures qui sanctionnent, en droit privé, les délinquances des débiteurs; il y a la liquidation judiciaire, qui laisse le débiteur à la tête de son entreprise, il y a la faillite, avec désignation d'un syndic, et, enfin, il y a la banqueroute, où une expression qui a été célèbre en 1921, peut intervenir le geste de "la main au collet". L'Allemagne devrait peut-être considérer qu'il n'est pas impossible, lorsque l'insolence des repreneurs qualifiés d'une nation dépasse toutes les limites que certaines procédures qui touchent le domaine individuel, ont fait leur preuve, soient transférées, à toutes fins utiles, dans celui du droit international public.

La plus grande erreur est, parfois, de trop compter sur la continuité de certaines attitudes débonnaires: c'est sans doute celle qui vient de faire le docteur Schacht: proclamer un moratoire pour négocier plus aisément certaines concessions; une manœuvre possible, quoique discutable; mais, défer ceux-là mêmes que l'on se refuse de payer, c'est sans doute "plus qu'une faute, c'est une maladresse". Le docteur Schacht courtisan attardé de l'hitlérisme menacé, pourrait s'en apercevoir bientôt.



Chronique

hebdomadaire

Scoute

REVES SOUS LA TENTE (suite)

Le camp et tout l'entraînement scout feront du jeune garçon un secouriste capable de soigner d'urgence son prochain blessé, un pratiquant sincère de l'éducation physique vraiment rationnelle, un gaillard expert aux noeuds, un coureur au pied sûr, un gymnaste souple, un cuisinier adroit, un observateur attentif, un sauveur prompt et compétent, toutes actions dont l'apprentissage va être le plus passionnant des jeux, mais dont l'aboutissement, vous le devinez, sera une belle synthèse de vie équilibrée et utile.

La plus jolie fleur que le Scoutisme sème et fera pousser dans les coeurs de ces garçons sera, n'en doutez pas, une préoccupation du bien à faire qui mènera certains à la hauteur du plus bel héroïsme.

Plusieurs de nos chefs et Scouts, mettent volontairement en péril leur existence pour sauver leur prochain.

C'est l'an dernier que deux de nos chefs sauvèrent trois baigneurs imprudents qui, sans le dévouement des sauveurs, étaient irrémédiablement perdus.

Un de nos chefs a, il y a quelques mois, sauvé deux enfants surpris par les vagues.

Deux Scouts vont, à trente verges au large, sauver un homme qui se noyait.

On découvrît à grand-peine, l'invier dernier, qu'un de nos chefs en était à son septième sauvetage.

Faire le bien, sans attirer l'attention sur soi, sans chercher de récompense, c'est encore une des marques de notre esprit scout, et le Scout, lorsqu'il a fait sa bonne action, est heureux de dénouer secrètement le petit noeud de son foulard.

C'est ce que voulaient, croyant qu'on ne les découvrirait pas, deux Scouts qui avaient été placés de garde, la nuit, dans les locaux d'une ferme. Le feu se déclara, et, pendant deux heures, les deux gardiens luttèrent contre l'incendie, qui risquait de causer un véritable désastre s'il avait pris de plus grandes proportions.

Ils réussirent et, pendant le peu de temps qui leur restait avant le jour, ils remirent à tel point tout en ordre, réparèrent si bien les dégâts causés que ce n'est qu'en démontrant les bâtiments qui abritaient la ferme que l'on s'aperçut du désastre auquel elle avait été exposée.

(Suite)

OBJECTIONS AU SCOUTISME

a) On m'a dit: Vous n'y pensez pas, M. le Scoutisme, c'est très dangereux pour la santé que ces exercices en plein air, quels risques d'accidents!

A ceci je puis répondre: Toi que depuis trois ans, grâce à Dieu nous n'avons pas eu de bras cassés;

2o Que même s'il y en avait eu plusieurs, il faudrait non seulement se rappeler que cela peut arriver sans faire de Scoutisme et d'autre part que l'on n'élève pas virilement des jeunes gens sans leur faire courir de risques;

3o Que tout est prévu, organisé, hiérarchisé pour qu'il y ait le moins d'accidents possible.

b) Oh! ces haches, ces couteaux, quels terribles engins entre les mains de nos enfants!

Réponse: Les jeunes garçons de nos campagnes manient de grosses haches et se servent de couteaux à un âge bien plus tendre et sans surveillance, tandis que chez nous tout le monde n'a pas librement l'usage et tout le monde apprend à s'en servir.

Toutes les précautions d'hygiène sont prises d'après nos règlements, il n'y a point de famille en voyage qui ne porte une trousse de secours aussi complètement garnie.

Un certain contrôle médical est exercé d'après nos règlements.

Il est bien vrai, d'autre part, que nous ne courons pas après les malingres et nous préférons que les mamans continuent à surveiller de très près ceux de leurs enfants qui sont plus délicats. Mais il ne faut pas se faire une montagne de la robustesse exigée par le Scoutisme. Il n'est pas une société de sport ou de gymnastique. On n'y vise point à l'athlétisme, on n'y cultive pas les records. On y fait un exercice mesuré tout en jouant, tout en travaillant et en plein air. On y gagne de s'y aguerir contre les intempéries, et si au retour de certaines courses, les Scouts reviennent la figure un peu tirée, les membres un peu las, c'est une salubre fatigue qui avec quelques livres de graisse a laissé pas mal de microbes sur la route; l'organisme ensuite réagit pour son meilleur développement.

LES POMPIERS

(Presse Canadienne)

INGERSOLL, 2. — L'Association des Pompiers d'Ingersoll tiendra son congrès annuel, ici, à partir de vendredi. Il durera quatre jours.

La carrière du feu président von Hindenburg

(Suite de la 1re page)

Hindenburg pourrait, à ce moment, jouer un rôle politique, mais il repousse toutes les avances qui lui sont faites. Il préfère rester dans l'armée. Il est nommé quelques années plus tard, commandant du quatrième corps d'armée, à Magdebourg. C'est là, qu'en 1911, il est mis à la retraite, à 64 ans, sans avoir atteint les sommets de la hiérarchie militaire, à cause de son caractère trop indépendant.

Il se retire dans son château de Hanover, où le 22 août 1914, Ludendorff vient lui annoncer que le kaiser le nomme au commandement de l'armée de l'Est.

A l'armée de l'Est, la situation est des plus critiques. Von Pritvitz und Gaffron vient d'être battu à Gumbinnen et a donné l'ordre de retraite. Le général russe Samsonov se prépare à marcher sur Berlin. Hindenburg révoque l'ordre de retraite, rassemble les troupes cantonnées dans toutes les places fortes de l'Est et ordonne l'offensive. Samsonov est battu à Tannenberg et l'avance russe est arrêtée. Hindenburg est alors nommé "général obert".

En octobre, il reçoit le commandement de toutes les forces allemandes du front russe où la situation est de nouveau aggravée. Il lance à Lodz, l'armée de Mackensen, sur le flanc sud des troupes russes dont l'avance, pour la deuxième fois, est brisée. En février 1915, Hindenburg, qui vient d'être nommé maréchal, entreprend une nouvelle offensive contre les Russes. Mais il ne réussit pas à enlever Varsovie. Aussi le commandement général est rendu à Mackensen. Hindenburg ne le reprendra qu'après le départ de Mackensen pour les Balkans.

En août 1915, le commandement d'Hindenburg est étendu aux armées autrichiennes. Le 23 août 1916, devant l'insuffisance de Falkenhayn, il reçoit la direction de toutes les opérations, avec Ludendorff comme quartier-maître général.

On connaît le rôle d'Hindenburg pendant les années 1917 et 1918. C'est lui qui décide de toutes les opérations militaires de l'Allemagne. C'est lui qui, au début de l'année 1918, lance au kaiser la guerre sous-marine à outrance, provoquant ainsi l'intervention des Etats-Unis dans la guerre.

Quelques mois avant la signature de l'armistice, Hindenburg, bien qu'on présente déjà la défaite, est l'homme le plus populaire d'Allemagne. Au Tiergarten se dresse une statue colossale du maréchal, dans laquelle, chaque dimanche, les Berlinois viennent enfoncer leur clou.

L'Allemagne vaincue, Hindenburg s'efface de son domaine de Hanover, il surveille les événements sans y prendre part. Il nubile, en 1924, un livre, Ma vie, dans lequel on lit cette phrase:

"Il faut rétablir la grande école d'officiers de fer d'Allemagne que l'Allemagne possédait en son ancienne armée. La prospérité économique aussi bien que la prospérité politique du pays en dépendent. Le présent est perdu, sans doute, mais il faut l'espérer en l'avenir. L'Allemagne ne s'est-elle pas relevée de sa funeste chute de 1806 à 1827? Elle recommencera."

C'est à Hindenburg que tout naturellement, pensent les nationalistes, les pangermanistes et les pangermanistes veulent empêcher les socialistes de prendre la présidence du Reich. L'ancien maréchal est élu, le 25 avril 1925, contre le Dr Marx, président d'Empire.

De 1925 à 1932, Hindenburg travaille patiemment au relèvement de l'Allemagne. Il soutient des ministères nationalistes, démocrates et même socialistes, lorsque les circonstances l'exigent. Il recourt, quand c'est nécessaire, à une semi-dictature et permet à son chancelier de gouverner à l'aide de décrets-lois. Son premier septennat est marqué par la destruction progressive des traités de paix: violations répétées du plan Dawes, évacuation de Rhénanie, remplacement du plan Dawes par le plan Young, dénonciation du plan Young, restauration militaire du Reich.

Scout pour éviter que cette oeuvre soit réduite à néant par la folle démagogie d'Hitler qu'il a consenti, à 85 ans, à se représenter à la présidence, comme candidat des démocrates et des socialistes. Il est réélu à la présidence en 1932, contre Adolf Hitler aussi candidat.

LA "LIGNE HINLENBURG"

(Suite de la 1re page)

L'attaque se déclenche pour la deuxième fois, terrible, irrésistible comme la précédente. Les Canadiens sont en avant. Les tranchées allemandes sont envahies. Les allemands reculent. La ruée est si puissante que dans la nuit du 2 au 3 septembre, les Allemands sont forcés de se replier sur leur troisième ligne, aussi formidable que les deux premières, qui viennent de voler en éclat. La troisième ligne longe le Canal du Nord.

Le Canal du nord, toutefois était une position trop géographique pour être défendable, pour qu'on puisse l'attaquer sans de minutieuses préparations.

Le front de la bataille se déplace donc vers le sud, et les Allemands après de longues journées d'un rude combat, finissent par céder et se replient sur la ligne Hindenburg, jusqu'à Saint-Quentin.

Le 27 septembre, tout est prêt pour la grande attaque. Sous le commandement du maréchal Foch, on doit déclencher quatre grandes offensives, dont une contre la ligne Hindenburg elle-même. Si on peut briser cette ligne, on paralyse les lignes de communication et de transport allemandes et on affaiblit d'autant les autres fronts.

On se sert de radeaux, de mâtiers et même de ceintures de sauvetage pour traverser le canal, et on laisse pas mal de microbes sur la route; l'organisme ensuite réagit pour son meilleur développement.

Le 1er octobre, les Français entrent dans Saint-Quentin et le 5 les Anglais réussissent à consolider leurs positions.

Jubilé Extraordinaire de la Rédemption

A l'adresse de MM. les curés.

Notre service d'impression est en mesure de fournir des feuilles à l'usage des fidèles leur indiquant les conditions auxquelles ils peuvent gagner les indulgences de ce Jubilé extraordinaire.

Ces feuilles aux dimensions de 6 pouces par quatre environ sont revêtus de l'autorisation de l'Ordinaire du diocèse et peuvent être obtenus au prix de \$2.50 les 200, franco; \$3.00 les 500; \$3.75 les 750; \$4.50 les mille.

Egalement, à la disposition de MM. les Curés, pour afficher dans les églises, les sacristies et les presbytères et les salles paroissiales, des pancartes de 11 pouces par 14, au prix de 25 sous chacune franco.

LIBRAIRIE DU DROIT

98, RUE GEORGES, OTTAWA

Disparition qui complique...

(Suite de la 1re page)

voqué directement par le premier ministre Mussolini, qui est actuellement à Paris.

Les journaux de Rome ont publié des éditions spéciales pour annoncer la mort du président. Tous le qualifient de grand guerrier et de grand président. Le Messagero dit: Sa mort enlève à la nation allemande un grand appui moral. Le maréchal est disparu à un moment tragique.

APPREHENSIONS (Presse Associée) LONDRES, 2. — La mort de von Hindenburg fait naître, dans les milieux gouvernementaux anglais, de grandes appréhensions au sujet de la politique future de l'Allemagne. Même pendant les années de guerre, les Anglais professaient un profond respect pour le chef militaire d'Allemagne, et sa mort cause un grand chagrin.

La nouvelle que Hitler avait assumé les fonctions de président n'a pas été une surprise. Le gouvernement anglais est d'avis que les problèmes ne font que de commencer pour Hitler, car on doute fort que le Reichswehr, armée régulière, lui soit loyale comme il l'a été envers von Hindenburg. Le Reichswehr est maintenant le plus puissant élément politique d'Allemagne.

Le Roi George V était sur son yacht à Cowes quand il apprit la mort du président. Un message de sympathie de Sa Majesté fut envoyé au colonel Oskar von Hindenburg, fils du défunt. J'ai appris avec un profond regret, dit le message, la mort de votre distingué père. Le feld-maréchal von Hindenburg, président du Reich, dont les grandes qualités tant comme soldat que comme homme d'état lui valaient une place d'honneur dans les annales de votre pays. Je vous offre mes sincères condoléances dans la grande perte que vous venez de faire. (signé) George, R. I.

Il est impossible de dire que le prince de Galles assiste aux funérailles. On annonce cependant que Sir Eric Phipps, ambassadeur en Allemagne, représentera le Roi

LA SURINTENDANCE DES ECOLES

Une fonction qu'il importe de maintenir. — L'opinion publique lui est tout à fait favorable. — Nous pouvons mieux nous passer d'une commission pédagogique que d'un surintendant. — Le salaire de ce dernier est de l'argent bien placé.

D'après ce qui s'est passé à la dernière séance de la Commission scolaire, il apparaît que nous n'aurons pas l'an prochain de surintendant pour la visite systématique de nos classes. Une proposition demandant à l'autorité diocésaine de désigner un prêtre pour remplir ce poste chez nous a été écartée par un amendement ou il est déclaré que la question sera considérée ultérieurement.

Les opinions majoritaires exprimées dans la discussion sont à l'effet que nous pouvons nous passer de surintendant, pour cette année du moins. Les commissaires se disent tous en faveur du principe, mais la majorité pense qu'on peut différer son application.

Nous croyons pourtant que rien n'est plus de nature à favoriser l'émulation et le progrès de nos élèves et à bien informer pédagogiquement les commissaires que la présence d'un bon surintendant, comme dit le code, ou, si l'on tient à un autre mot, d'un bon visiteur.

Nous n'en avions jamais eu auparavant, diront certains, et pourquoi en vouloir un? C'est vrai que nous n'en avions jamais eu, mais nous aurions dû en avoir un depuis plusieurs années et il n'y a pas lieu, croyons-nous, d'abolir, le serait-ce que temporairement, une fonction déjà existante depuis un an. Il s'agit de la pourvoir d'un titulaire bien qualifié à tous égards.

On peut soutenir sans crainte d'erreur que l'opinion publique est fortement en faveur d'une surintendance. L'ancienne majorité de la Commission a été défaite à la dernière élection sur un autre terrain que celui de l'avoir instituée. La nouvelle majorité a triomphé pour autre chose que le fait de l'établissement de cette surintendance. Les délégués porteurs d'une pétition signée par plusieurs contribuables et pères de famille se sont présentés en juin dernier devant la Commission non pas pour réclamer l'abolition de la fonction de surintendant, mais la nomination d'un autre titulaire, d'un "prêtre-visiteur". Tous nos journaux se sont prononcés pour une surintendance.

On parle bien d'un comité spécial consultatif pour aider la Commission scolaire à bien, à mieux remplir son rôle pédagogique. Mais ce comité ne pourra se former et entrer en charge que l'an prochain, parce qu'il faut obtenir préalablement une autorisation particulière de la Législature provinciale. Du reste, on ne conçoit pas bien qu'un tel comité puisse être utile, avoir toute son efficacité sans la présence d'un surintendant pour le renseigner régulièrement et à fond. Nous pouvons bien moins nous passer de ce dernier que du comité lui-même. Trois-Rivières possède les deux: commission pédagogique et visiteur. Nous ne pouvons les avoir simultanément cette année. Ayons l'un au moins, le surintendant ou visiteur, le plus important dans le rouage scolaire. Le code nous autorise depuis longtemps à nous pourvoir des services d'un tel officier. Il y a l'inspecteur du district, sans doute, mais nos inspecteurs d'écoles ont beaucoup trop de classes à visiter et de services de simple fonctionnaire à remplir pour donner à une municipalité scolaire en particulier toute l'attention requise par le bon fonctionnement pédagogique de ses écoles. C'est pour cela que Montréal, Québec, Trois-Rivières ont des visiteurs bien à eux.

L'argent versé en salaire à un tel officier ne saurait être mieux placé. Pourvu qu'il ait toutes les qualifications voulues, s'il est besoin de le spécifier. Il voit à la bonne marche générale de l'enseignement dans les classes, il s'en rend compte et il en rend compte à ses supérieurs. Sans lui on se trouve dans cette anomalie de voir la Commission scolaire dépenser de fortes sommes pour l'instruction, sommes fournies par les contribuables, sans qu'elle puisse savoir exactement et à son gré jusqu'à quel point elles profitent et ce qu'il convient de faire pour leur faire donner un rendement maximum sous forme de développement intellectuel et moral des écoliers.

Les commissaires ont une nouvelle réunion dans la première quinzaine du mois d'août et on peut espérer qu'ils se rendront à l'opinion générale exprimée de maintenir la fonction de surintendant dans nos écoles, par conséquent qu'ils nous assureront sans plus tarder les services d'un bon titulaire pour la prochaine année scolaire, qui s'ouvrira dans un mois.

Henri LESSARD.

Mariage hier à N-Dame de Hull

Le Rév. Père Léopold Gratton, O.M.I., a béni mercredi matin à 6 h. 30, à la chapelle privée de l'église N-Dame de Hull le mariage de M. Lorenzo Fournier, fils de M. et Mme Ludger Fournier, 63 rue Carillon, avec Mlle Simone Parisien, fille de M. et Mme Napoléon Parisien, 15 rue Taché.

Les pères des époux étaient les témoins. Le déjeuner a été servi dans la famille Parisien. Le jeune couple est ensuite parti en voyage aux Trois-Rivières, à Québec et Ste-Anne de Beauré. Au retour, samedi, il y aura réception par la famille Fournier.

Blessé légèrement

Nathaniel Floyd, 38 Norman, Ottawa, a été légèrement blessé hier après-midi par une automobile à l'angle des rues Wellington et Du Pont, Hull. Le policier A. Charbonneau l'a fait conduire à l'hôpital du Sacré-Coeur où, après traitement, il a pu s'en aller chez lui. L'auto était conduite par David Ims, 410 rue Queen, Ottawa.

CONGÉDIES

GUELPH, 2. — Trente employés du collège d'agriculture, d'Ontario, ont été congédiés conformément à la décision du gouvernement d'annuler toutes les nominations faites après le mois d'octobre.

Spécial du 1er au 18 août

Permanents garantis à l'huile. Rég. \$3.00, pour \$2.50
Permanents garantis à l'huile. Rég. \$2.00, pour \$1.50
Permanents garantis, à \$1.00

SALON DE BEAUTE "JEANNE"

Mlle Jeanne Murray, prop.
111, rue Wellington — Hull
Tél: 5h. 2956

Le Docteur Amaury Morissette

DES HOPITAUX DE PARIS
Chef des services de maternité et des maladies des enfants à l'Hôpital du Sacré-Coeur, ouvre son bureau à la clientèle générale.
Heures de Bureau: 2 à 4 hres — 7 à 8 hres
187 Notre-Dame, Hull
Tél: 5h. 1261

Hommages rendus à Mgr Chartrand par ses paroissiens

Regret exprimé de le voir partir de St-Joseph, où il a accompli en ces dernières années un ministère fructueux. — Bourse présentée.

Réunis hier soir à la salle paroissiale, les fidèles de St-Joseph de Hull ont exprimé à Mgr H. Chartrand, vicaire général du diocèse et leur curé depuis quelques années, leur regret de le perdre comme pasteur, après avoir été témoin de son zèle sacerdotal et de son travail fructueux d'administrateur de la paroisse. Ils lui ont fait connaître leurs sentiments dans une éloquentة adresse et lui ont présenté une bourse commémorative marquée de leur haute estime et de leur reconnaissance.

Monsieur Chartrand a répondu par des remerciements et en louant la bonne volonté et la coopération trouvées chez les ouailles qu'il laisse, mais qu'il n'oubliera jamais. La salle contenait une assistance débordante. Aux premiers rangs de l'auditoire il y avait autour de Mgr Chartrand les marguilliers actuels et anciens, MM. Lionel Legris, Napoléon Dufresne, Edgar Robitaille, Napoléon Dufresne, Edgar Robitaille, Napoléon Tremblay, François Garvay, Jos. Auger; puis les membres du clergé dont les noms suivent: MM. les abbés J. Pilon, de St-Joseph, G. G. Gauthier, de Wakefield, R. Bergeron, chapelain à l'hospice St-Charles d'Ottawa, Em. Méthot, vicaire à Alfred, P. Desjardins, à J. Berthelme, professeurs au Séminaire d'Ottawa, Em. Binet, vicaire à St-Joseph, H. Leroux, vicaire à St-André-Avellin, Charest, du diocèse de Grouard, R. Couture, vicaire à St-Rédempteur, le R. P. Gérard, O.M.C., d'Ottawa, aussi l'archevêque de Montréal.

L'adresse en langue française a été lue par M. Lionel Legris, marguillier en charge, et celle en anglais par M. P. J. Nolan. Monsieur Chartrand a répondu dans les deux langues. La présentation par la bourse a été faite par M. Napoléon Dufresne, marguillier.

Avant ces adresses et les réponses faites il y a eu interprétation d'un programme musical et dramatique comme suit: morceau de l'opéra d'ouverture, Mlle Charlotte Marier, organiste de la paroisse; "Chant d'Adieu", chœur de femmes, composition musicale de Mlle Marier; "Le Pêcheur de Pélagie", récitation, par M. L.-G. Laramée; "La Meilleure Part", drame en un acte, violoncelle, Mlle N. Mulligan, Mlle Marier a accompagné les chants. Pour terminer, tout l'auditoire a chanté.

MGR CHARTRAND
Dans ses allocutions il a remercié vivement tous ses paroissiens pour leur gratitude et félicité les artistes qui ont participé à ce digne événement. Il a dit qu'il se sentait très agréablement au cours de son séjour à St-Joseph, l'apôtre, l'aide et la coopération des fidèles. Cette occasion de son départ, dit-il, lui révèle la profondeur des liens qui l'attachent à vous et c'est un sacrifice pour moi de vous quitter. Mais ainsi le veut la Providence. Je conserverai de vous tous un souvenir impérissable et ce sera pour moi un vif plaisir de revoir vous voir aussi souvent que possible, mais n'y a-t-il que la rivière qui va nous séparer.

Mgr Chartrand part samedi pour aller occuper son nouveau poste de directeur du Séminaire d'Ottawa, et il sera remplacé à St-Joseph par M. l'abbé L. C. Raymond d'Alvère, qui arrivera aussi samedi dans la paroisse.

Voici l'adresse lue hier soir à Mgr Chartrand: Monsieur Chartrand: Il y a quelques semaines, le bruit avant-coureur de votre départ se répandait comme une traînée de poudre dans la paroisse et jetait l'émoi dans nos âmes. Allait-on si tôt nous enlever le curé modèle, le saint prêtre qui s'était consacré si généreusement à notre bien-être spirituel et temporel? Nous avions peine à le croire lorsque une nomination officielle vint confirmer la triste nouvelle.

Depuis lors, vos paroissiens, dominant libre cours à leur peine, ne cessent d'exprimer les plus vifs regrets pour la perte immense qu'ils vont subir et ils n'ont tous qu'une voix pour louer votre zèle et votre sage administration durant les quelques années qu'il a plu à la Providence de vous laisser parmi nous. Prêtre de Jésus-Christ, vous avez d'abord mis au service de nos âmes toutes les ressources d'une vie sacerdotale intégrale et profondément vécue. Votre parole éloquentة savait nous convaincre, mais vos exemples faisaient plus encore. Ils nous entraînaient à l'action, ils entraînaient au bien et à la vertu. Et l'on peut dire que vous n'avez cessé d'être au milieu de nous l'image vivante de Notre-Seigneur, votre divin modèle. Prêchant comme lui la doctrine qui éclaire et qui sauve, vous avez su à l'occasion stimuler les volontés charnelles, réprimer les abus naissants, exhorter à la prière et au sacrifice qui doivent être à la base de toute vie chrétienne.

Plus qu'un bon pasteur, vous vous êtes montré encore un bon Samaritain, soulageant l'infortune et prodiguant autour de vous la culture et la paix. Dieu seul sait le nombre de paroissiens que vous avez secourus et fortifiés. A toute heure du jour, votre porte était ouverte à ceux qui demandaient la lumière de vos conseils ou l'appui de votre générosité. Votre foi optimiste et dans la divine Providence savait ouvrir à ceux qui souffrent les horizons éternels et vous étiez pour le meilleur ami dans l'épreuve parce que vous saviez trouver les paroles de réconfort qui font de la soumission à la volonté divine un acte de résignation et de mérite pour le ciel.

Ce que vous avez fait pour les individus, vous l'avez fait aussi pour les congrégations, car c'est vous qui étiez la force motrice de tout l'organisme paroissial et il n'y a pas un de ces groupements qui obtient un jour ou l'autre à bénéficier de votre expérience, à solliciter vos directions ou à réclamer votre appui.

Les marguilliers de la paroisse et les membres de la St-Vincent de Paul désirent d'une façon particulière reconnaître votre coopération éclairée et votre aide généreuse et vous en remercient cordialement.

Bienfaiteur de nos âmes, vous vous êtes aussi préoccupé de notre avenir temporel avec une sollicitude et une compétence dignes des plus grands éloges. Les résultats obtenus témoignent non seulement de vos qualités d'administrateur mais surtout de l'application que vous avez mise à nous en faire bénéficier. Car de tels résultats n'auraient pu s'obtenir sans la plus stricte économie et la préoccupation constante d'améliorer l'état financier de la paroisse. Ils n'auraient pu s'obtenir non plus sans certains sacrifices personnels que la discrétion nous fait oublier. Vous avez su nous faire bénéficier de votre expérience et de votre sagesse. Cela presse. Dans quelques jours, la mise en conserve devra commencer. Tous les marchands et les commerçants de Hull devraient s'adresser immédiatement dans les Syndicats industriels de Hull afin de leur permettre d'avoir les ressources suffisantes pour l'achat des boîtes et de ne pas perdre le profit du travail accompli jusqu'ici. C'est en ces termes que M. Josaphat Pharand, un des principaux marchands et actionnaires des Syndicats industriels de Hull, a fait hier soir un pressant appel à tous les marchands et hommes d'affaires de Hull d'accorder leur appui financier immédiat à cette coopérative locale.

Si les prévisions de M. A. Baillet sont justes, les Syndicats industriels feront une bonne année, pourvu que les hommes d'affaires de Hull se hâtent d'apporter leur collaboration. Les Syndicats industriels de Hull, d'après M. Baillet, ont présentement 15,000 pieds de tomates, 35,800 pieds de longueur en fèves, 15 rangs de 400 pieds de longueur en blé d'Inde et des pois en culture.

M. Baillet croit que cette moisson donnera 85,000 boîtes de tomates et 135,000 boîtes de fèves. Il fixe approximativement le rendement de cette moisson à \$21,000, les frais des boîtes non déduits. D'après M. Baillet, les Syndicats industriels pourraient acheter dans la région des tomates en quantité suffisante pour mettre en conserve deux cent mille autres boîtes. Il calcule que la mise en conserve pourrait rapporter, cette année, \$40,000. Après déduction du coût des boîtes, soit une somme de \$14,000, il resterait \$26,000.

Les Syndicats industriels avaient convoqué une assemblée hier soir dans une des salles des Chevaliers de Colomb, pour que les hommes d'affaires de Hull, marchands ou commerçants, aient été convoqués. Une vingtaine de personnes étaient présentes, parmi lesquelles M. Josaphat Pharand, président de l'assemblée. M. A. Baillet, l'administrateur des Syndicats industriels de Hull, a exposé le but des Syndicats industriels et la mise en conserve de nos produits. Les produits qui sortiraient de notre usine, dit-il, seraient tous des produits de choix. Dans quelques jours, nous allons commencer la mise en conserve des fèves. Il montra aux gens présents une photographie de l'usine en construction. "Ceux qui veulent devenir actionnaires des Syndicats industriels, continua-t-il, peuvent le faire sans crainte. Notre exploitation a commencé d'une façon tout à fait différente de celle que nous avons installée dans Hull où nous voulons le faire. M. Baillet montra comment cette chaîne d'industries en projet pourrait fournir à notre jeunesse masculine et féminine de l'emploi, pourquoi elle veuille faire un apprentissage comme c'est la pratique dans les vieux pays. Il termina en insistant sur les avantages que, de cette coopération commune, marchands et ouvriers de Hull, tireraient certainement, s'ils veulent apporter en commun leurs efforts généreux. "Les fèves des Syndicats industriels, dit-il, sont probantes."

M. Ferd. Dubois inhumé ce matin

Un nombreux cortège de parents et d'amis assista ce matin aux funérailles de M. Ferdinand Dubois, décédé lundi dernier à l'âge de 56 ans et 3 mois. Le service fut chanté à St-Joseph de Wrightville à 9 hres par M. l'abbé J.-A. Mondoux, curé de Gracefield, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Paul Desjardins, du Séminaire d'Ottawa, et Jean Berthelme, comme diacre et sous-diacre.

Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., fit la levée du corps.

M. Berniquet touchait l'orgue et M. J. P. O. Dubois, M. T. Thuro. Un libéra fut chanté à l'église de Thuro.

L'inhumation se fit au cimetière de Thuro. Conduisaient le deuil: MM. Aldria, Aurèle et Roland Dubois, fils; MM. Joseph et Aristide Dubois, frères; M. Albert Roy, gendre; MM. Pierre Godmaire, Ferdinand Peras, A. Carrière, Jos. Sarrazin et Léo Gelineau, beaux-frères; MM. Lucien Dubois, A. Dubois, neveux; Georges Pouliot et A. Ferras, cousins.

Reconnu dans le cortège: MM. Eug. Rodier, des Fils Natis, de Hull, Henri Blackburn, Nap. Gravel, de la Canada Packers, J.-H. Lepage, de J. E. Ferras, O. Dubois, M. T. Thuro, J.-P. Welsh, O. Dupont, P. Lalonde, L. Isabelle, H. Meloche, J.-Bte Monfils, Paul Legault, T. Pagé, Jean Paquette, R. Trampe, Henri Gavard, P. Phillion, P. Bellemare, C. Trampe, E. Levasseur, J.-C. Gauvin, Arthur Caron, L. Châtillon, J.-P. Goulet, Henri Bélasky, W. Hultquist, A. Ricard, L. Séguin, Jos. Nadon, N. Chartrand, Emile Cadieux, Omer Fleury, E. L'Arabe, Jos. Lavigne, Henri Dufresne, Emile Charlebois, A. Godmaire, R. Godmaire, D. Charron, A. Levesque, Os. Raymond, A. Monfils, Ferdinand Côté, G. Hurtubise, R. Hurtubise, J.-L. Cloutier, Jos. Pelletier, G. Cloutier, J.-A. Bertrand, C. Thériault, Roger Tassé et plusieurs autres.

"Droit" réitéra à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère sympathie.

UN PRESSANT APPEL LANCÉ EN FAVEUR DES SYNDICATS INDUSTRIELS

Cette coopérative s'attend, d'après M. A. Baillet, à faire \$26,000 de profits cette année.

DEBUTS PROBANTS

La collaboration immédiate de tous les hommes d'affaires de Hull s'impose, déclare M. Josaphat Pharand.

COMITE A L'OEUVRE

"Si nous ne voulons pas perdre le fruit de notre travail, il faut absolument l'argent pour l'achat des boîtes pour la mise en conserve. Cela presse. Dans quelques jours, la mise en conserve devra commencer. Tous les marchands et les commerçants de Hull devraient s'adresser immédiatement dans les Syndicats industriels de Hull afin de leur permettre d'avoir les ressources suffisantes pour l'achat des boîtes et de ne pas perdre le profit du travail accompli jusqu'ici. C'est en ces termes que M. Josaphat Pharand, un des principaux marchands et actionnaires des Syndicats industriels de Hull, a fait hier soir un pressant appel à tous les marchands et hommes d'affaires de Hull d'accorder leur appui financier immédiat à cette coopérative locale.

Si les prévisions de M. A. Baillet sont justes, les Syndicats industriels feront une bonne année, pourvu que les hommes d'affaires de Hull se hâtent d'apporter leur collaboration. Les Syndicats industriels de Hull, d'après M. Baillet, ont présentement 15,000 pieds de tomates, 35,800 pieds de longueur en fèves, 15 rangs de 400 pieds de longueur en blé d'Inde et des pois en culture.

M. Baillet croit que cette moisson donnera 85,000 boîtes de tomates et 135,000 boîtes de fèves. Il fixe approximativement le rendement de cette moisson à \$21,000, les frais des boîtes non déduits. D'après M. Baillet, les Syndicats industriels pourraient acheter dans la région des tomates en quantité suffisante pour mettre en conserve deux cent mille autres boîtes. Il calcule que la mise en conserve pourrait rapporter, cette année, \$40,000. Après déduction du coût des boîtes, soit une somme de \$14,000, il resterait \$26,000.

Les Syndicats industriels avaient convoqué une assemblée hier soir dans une des salles des Chevaliers de Colomb, pour que les hommes d'affaires de Hull, marchands ou commerçants, aient été convoqués. Une vingtaine de personnes étaient présentes, parmi lesquelles M. Josaphat Pharand, président de l'assemblée. M. A. Baillet, l'administrateur des Syndicats industriels de Hull, a exposé le but des Syndicats industriels et la mise en conserve de nos produits. Les produits qui sortiraient de notre usine, dit-il, seraient tous des produits de choix. Dans quelques jours, nous allons commencer la mise en conserve des fèves. Il montra aux gens présents une photographie de l'usine en construction. "Ceux qui veulent devenir actionnaires des Syndicats industriels, continua-t-il, peuvent le faire sans crainte. Notre exploitation a commencé d'une façon tout à fait différente de celle que nous avons installée dans Hull où nous voulons le faire. M. Baillet montra comment cette chaîne d'industries en projet pourrait fournir à notre jeunesse masculine et féminine de l'emploi, pourquoi elle veuille faire un apprentissage comme c'est la pratique dans les vieux pays. Il termina en insistant sur les avantages que, de cette coopération commune, marchands et ouvriers de Hull, tireraient certainement, s'ils veulent apporter en commun leurs efforts généreux. "Les fèves des Syndicats industriels, dit-il, sont probantes."

M. Josaphat Pharand remercia M. Baillet et les personnes qui s'étaient rendues. "Si l'on a fait un succès en France et en Belgique avec ce genre de coopératives, continua-t-il, le ne vois pas pourquoi nous, Canadiens français, nous ne pourrions pas réussir. Je vous demande à tous de faire une propagande individuelle pour obtenir les fonds nécessaires pour l'achat des boîtes de conserve. C'est de l'argent bien placé. Il nous faut des fonds immédiatement. Autrement, nous serons à la merci des étrangers de nos produits. Ils nous enlèveront les bénéfices de cette exploitation, et nous, nous aurons le travail."

"Le temps presse. Il faut commencer, ces jours-ci, la mise en conserve des fèves. Nous devons comprendre cette nécessité de la coopération entre marchands et ouvriers, dans une ville ouvrière comme la nôtre. Si l'ouvrier ne gagne pas d'argent la marchandise ne pourra pas en faire. Les salaires de l'ouvrier sont tels que 90 pour cent doivent dépenser tout ce qu'ils gagnent. Aux hommes d'affaires de faire quelque chose afin de redonner à notre classe ouvrière un pouvoir d'achat de plus en plus considérable. Si les marchands ne font rien, les salaires se détruiront. M. Pharand rappela que les marchands, actionnaires des Syndicats industriels de Hull, tiraient un autre avantage. C'est que les ouvriers de la coopérative s'engagent à acheter que chez les marchands actionnaires."

VISITES D'ADIEU DE MME CHARLES ARSÈNE HENRY

Chez les Servantes de Jésus-Marie, à l'hôpital du Sacré-Coeur et à l'Ecole Normale de Hull.

Mme Charles Arsène Henry, épouse du ministre de France au Canada, qui partira bientôt pour aller occuper le même poste à Copenhague, Danemark, n'a pas voulu quitter notre pays sans faire une visite d'adieu à quelques institutions de notre ville qui lui sont particulièrement chères. Elle s'est donc rendue hier après-midi chez les Servantes de Jésus-Marie, où elle a été reçue par les religieuses et le chapelain, M. l'abbé R. Cadieux, puis à l'hôpital du Sacré-Coeur et à l'Ecole Normale, s'arrêtant aussi à quelques instants chez Mme H. A. Fortier, épouse du juge Fortier. A l'hôpital elle a été accueillie par St-St-Ferdinand, des religieuses de la Providence, assistante de la supérieure, qui est au chevet de la supérieure malade, laquelle est supérieure à l'hôpital de Cartierville, près Montréal, aussi par les autres religieuses, M. l'abbé Grenier, chapelain, et les Dames patronesses, dont Mme Georges Terrien est la présidente. On lui a présenté des fleurs et le thé a été servi par Mmes W. Delaney et A. Degagné. A l'Ecole Normale, le T. H. Mercier, supérieur général des SS Grises de la Croix, a reçu la distinguée visiteuse, avec Mme Anne-Marie, Soeur Prudentienne et les membres de l'Amicale des anciennes élèves, dont la présidente est Mme Georges Terrien. On a offert à Mme Henry un cadeau-souvenir, puis elle a inscrit son nom au livre d'or des visiteurs et a exprimé tout l'attachement de son séjour dans notre pays, où elle projette de revenir, si les circonstances le lui permettent. Elle a dit aussi tout son regret de ne pouvoir, par suite de son départ, remplir la tâche qu'elle avait d'abord acceptée de donner des cours cet automne au cercle d'étude de l'Amicale. Elle a ajouté avoir dû refuser plusieurs autres invitations, mais qu'elle avait acceptée celle de venir, entre autres institutions, à l'Ecole Normale, pour laquelle elle professe un attachement particulier.

Vente Anniversaire

VOUS OBTENEZ BEAUCOUP PLUS DE VALEUR QUE POUR VOTRE ARGENT DURANT NOTRE GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE

FILET NOTTINGHAM Nets, filets ou tulle de rayon, fini avec bordure de dentelle ou bordure tulle. Choix de dessins conventionnels et floraux. En teintes de blanc, voire ou écru. 36 pds de largeur. Régulier 25c. Spécial pour notre Vente Anniversaire, 14c	1.500 verges de MADRAS ECOSSAIS Madras écossais, couleur écru ou blanc. Bonne qualité pour rideaux, en plusieurs attrayants dessins. Se lave bien et est splendide pour rideaux de toute pièce dans la maison. 45 à 50 pds de largeur. Régulier, 49c. Prix de Vente, la verge, 19c	CRETONNE Satiné Reversible Un heureux hasard a permis de découvrir des centaines de verges de cette crétonne à fleurs et à quadrilles sur fond pâle ou foncé. Fera de jolies tentures, draperies et garnitures de fenêtres. Largeur, 36 à 44 pds. Valeur réelle de 39c. Spécial de notre Vente Anniversaire, la verge, 24c
STORES (Blinds) Toiles à ressorts, toutes garanties, montées sur rouleaux à forts ressorts. Nuances: vert, sable, rouge et blanc. Dimensions: 36 x 72. Valeur de 69c. Très Spécial de notre Vente Anniversaire, chacun, 59c	Jersey de Coton Pour Enfants Manches longues. Nuances: bleu, brun khaki avec bordure de couleurs contrastantes. Tailles: 20 à 32. Spécial de notre Vente Anniversaire, 24c	ROBES De Bébé Charmantes petites robes en soie pure d'ange et broadcloth, avec boutantes. Brodées et garnies de broderie. Bon marché à 98c. Spécial, 54c
CORSETS-CORSELETTES Pour Dames Lot de corsets en bon coutil rose uni ou à rayures de soie. Corselettes de coutil broché. Tailles: 24 à 30. Valeur de 1.50. Spécial, 89c Autres valeurs extra à 1.59 à 5.50	Lingerie de Soie Pour Dames Chemises de nuit, Pyjamas, Jupons, Chemises enveloppe. Soie rayon, Crêpe de Soie. Valeur jusqu'à 4.50. Spécial, chaque morceau, 1.94	PANTALONS DE TRAVAIL Pour Hommes En tissu de coton de durée. En gris rayé. Tailles: 32 à 42. Une valeur remarquable. Prix de notre Vente Anniversaire, la paire, 89c
CHEMISES DE TRAVAIL Pour Hommes En Chambray de qualité. Gris, bleu et khaki. Encolures: 14 à 17. Valeur de 69c. Spécial de notre Vente Anniversaire, 39c Autre valeur extra spéciale à 68c.	ROBES Pour toutes les Occasions Achetez à la dernière minute, à la suite d'une offre extraordinaire, un magnifique manteau en vue, nous avons pu nous procurer 500 de ces jolies robes. Les modèles offerts sont très attrayants. Voile imprimée, piqué rayé, soie imprimée et autres tissus lavables. En les tailles de 34 à 42. Achetez-en deux ou trois pour vos vacances. Bon marché à \$3.98, 1.98	Sous-Vêtements Pour Hommes et Jeunes Gens Choix de Gilets ou Camisoles (Jersey) en tricot de coton uni ou par côtes. Tailles: 34 à 42. Colégons (Shorts) en broadcloth, assortiment de couleurs. Tailles: 28 à 42. Très spécial de notre Vente Anniversaire, le morceau, 24c

Josaphat Pharand

85-91, avenue Champlain, Hull Vis-à-vis le carré de l'Hôtel de Ville.

SPORT

GERSON TAPE

SAMMY SLOTT

LE POIDS-COQ MONTREALAIS
ENREGISTRE UN KNOCKOUT
AU SIXIEME ASSAULT.

MONTREAL. — Harry Gerson, poids-coq local, a enregistré un knockout sur Sam Slotto, de Philadelphie, au sixième assaut d'un match qui eut lieu mercredi soir. Le vainqueur eut toujours la haute main.

Voici les résultats des autres combats:

Harold Stewart, 136½, de Montréal, enregistre un knockout technique au troisième assaut sur Battling Johnson, 134½, de Baltimore.

Joe Marcante, 130½, de Montréal, bat Johnny Keller, 130½, de Montréal en six assauts.

Henry Pilote, 131 livres, de Montréal, met Frankie Fiore, 130 livres, de Montréal, hors de combat dès la première ronde.

LE MAPLE LEAF
FAIT PARTAGE

TORONTO JOUE DEUX PARTIES
SERREES AVEC LES ORIOLES.

BALTIMORE. — Leafs et Orioles ont partagé une double partie disputée ici mercredi.

Les locaux gagnèrent le premier engagement, par 6 à 5, et Toronto prit l'autre, par 7 à 5.

Les résultats:

Première partie.

Toronto . . . 203 000-5 9 5

Baltimore . . . 305 000-6 7 2

Blake et Heving; Melton, Lohrman et Henline.

Deuxième partie.

Toronto . . . 240 010-7 10 0

Baltimore . . . 101 030-5 8 3

Hilcher, Lucas et Heving; Richmond, Smith et Henline.

GÉRARD IRAIT
AUX CASTORS

WALSH LE REMPLACERAIT A
LA CÉRANCE DES MAROONS.
— UN MALENTENDU.

MONTREAL. — T.-P. Gorman, gérant du Forum et vice-président du club de hockey Montréal, annonce que "Flat" Walsh sera cet hiver l'instructeur des Maroons. Il succédera à Eddie Gérard, vétéran de longue expérience.

Gérard sera, dit-on, envoyé à Québec pour la campagne dans la Canado-Américaine, s'il n'accepte pas la direction des New-York Yankees ou de Pittsburgh.

Le contrat de Gérard n'expire que l'an prochain, il stipule un salaire annuel de 6000 dollars, mais les Maroons veulent, dit-on, le racheter pour 4000 dollars.

Le vétéran insistera pour qu'on respecte ses droits.

Plus tard, Gorman dit que la nouvelle de l'engagement de Walsh est très prématurée.

AUTOUR DE LA
VIEILLE BOULE

S.-R. Ferguson, citoyen de Wichita en Kansas s'y connaît en fait de tabac. Il en a chiqué pendant 93 ans.

La paroisse de la Sainte-Trinité à Cincinnati en Ohio est formée de 1300 Noirs, tous des convertis de l'abbé Léo-M. Walsh, curé.

La famine fait rage en Russie soviétique. Le prix du pain a augmenté récemment de 100 pour cent.

Sam Mandoka, chef de la tribu indienne de Pottawatamies, qui mourut récemment à Kalamazoo en Michigan, était un des plus anciens gradés du collège Haskell.

L'Egypte a importé en 1933 des radios au montant global de 618.780 dollars. L'import furent achetés aux Etats-Unis.

La grande route qui relie Québec à Montréal fut ouverte à la circulation en 1734.

L'échoppe que Sally Lunn fonda à Bath en Angleterre est encore en opération, après avoir été fermée de longues années. Elle date du dix-huitième siècle.

Les autorités américaines sont à restaurer le fort Macon, vieille route de la Caroline, dont les murs avaient une épaisseur de vingt pieds.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine			
G.	P.	Moy.	
Détroit . . .	61	37	622
New-York . . .	50	37	615
Cleveland . . .	54	43	557
Boston . . .	53	47	530
Washington . . .	45	53	459
St-Louis . . .	42	51	452
Philadelphie . . .	38	56	494
Chicago . . .	46	64	360
Ligue Nationale			
G.	P.	Moy.	
New-York . . .	63	38	636
Chicago . . .	58	39	599
St-Louis . . .	56	40	583
Boston . . .	49	51	490
Pittsburg . . .	45	49	479
Philadelphie . . .	42	56	429
Brooklyn . . .	41	55	427
Cincinnati . . .	34	62	354
Ligue Internationale			
G.	P.	Moy.	
Newark . . .	70	41	631
Toronto . . .	64	46	582
Rochester . . .	63	48	568
Albany . . .	55	52	514
Montréal . . .	54	56	491
Buffalo . . .	51	59	464
Syracuse . . .	44	63	411
Baltimore . . .	34	70	327

RECORD DE
BONTHRON

STOCKHOLM. — Bill Bonthron, brillant coureur de l'université de Princeton, a établi un record mondial de 3'9" 4-5 pour les 1200 verges au tournoi athlétique qui eut lieu mercredi.

Jack Lovelock avait fait le record précédent de 3'2" 1-5.

LA REVANCHE
DES DODGERS

BROOKLYN TRIOMPHE DE PHILADELPHIE—CINCINNATI CONCLUT A VIVE ALLEU.

BROOKLYN. — Les Dodgers ont égalisé mercredi la série avec les Phillies, grâce à leur victoire de 8 à 4.

Du bon travail au champ, doublé de coups opportuns, assura la palme aux locaux.

Le résultat:

Philadelphie . . . 002 010 001-4 10 2

Brooklyn . . . 030 100 048-8 11 0

Collins et J. Wilson; Bengie, Zachary et Lopez.

REVELL ROUGE

A Cincinnati:

Pittsburg . . . 302 100 000-6 12 2

Cincinnati . . . 100 114 000-7 12 1

Swift, Chagnon, Smith et Grace; Derringer, Johnson et Lombardi.

DEUX TALOCHES
AUX CANADIENS

MONTREAL JOUE DE MALHEUR
A NEWARK. — UN RALLIEMENT OPPORTUN DES OURS.

NEWARK. — Les Ours ont enlevé mercredi une double partie au Royal, par 6 à 5 et 4 à 3.

Newark prit le premier match, grâce à un ralliement de trois points en huitième session. Montréal lutta ferme dans le deuxième défilé et sa poussée de trois points en finale fit peur aux locaux.

Les résultats:

Montréal . . . 000 300 020-5 9 0

Newark . . . 300 000 038-6 12 1

Smythe et Outen; Brown et Glenn.

DEUXIEME PARTIE

Montréal . . . 000 000 3-3 8 0

Newark . . . 100 102 8-4 8 2

Pomorski et Reber; Duke, Maslosky et Kies.

LE SPORTOSCOPE

Jack Medica, agent de Seattle détient une douzaine de records mondiaux. Il a récemment établi un nouveau record de 20' 57" 4-5 pour le mille, contre l'ancien record de 21' 12" que Ralph Flanagan avait fait en 1933.

"Wahoo Sam" Crawford, ci-devant champion frappeur, était le prince des coureurs de circuits dans la ligue Américaine en 1908. Il n'en avait toutefois que sept à son crédit.

Christy Mathewson, le célèbre "Big Six", remporta 21 victoires consécutives sur les Rouges de Cincinnati avant d'essuyer une défaite.

Les Cardinals de St-Louis ont acheté le contrôle du club de Greensburg dans la ligue de Pennsylvanie.

Frank J. Marshall, pendant un quart de siècle champion des Etats-Unis au échecs, a déjà joué 155 parties simultanément. Il en gagna 126, en annula 21 et n'en perdit que huit.

Hans Wagner, vétéran des ligues majeures, a frappé 250 triples au cours de sa carrière sous la grande tente.

L'apprenti M. Rosengarten, qui fait du si bon travail sur les pistes new-yorkaises, est au service de l'écurie Genesée.

BALLE MERCREDI

Ligue Américaine

Détroit, 10; Cleveland, 7; Boston, 7; New-York, 4; Chicago, 10; St-Louis, 6; Chicago, 4; St-Louis, 2; Washington, 11; Philadelphie, 7.

Ligue Nationale

New-York, 11; Boston, 2; New-York, 10; Boston, 3; St-Louis, 4; Chicago, 0; Brooklyn, 8; Philadelphie, 4; Cincinnati, 7; Pittsburg, 6.

Ligue Internationale

Newark, 6; Montréal, 5; Newark, 4; Montréal, 3; Albany, 4; Rochester, 3; Rochester, 8; Albany, 6; Syracuse, 5; Buffalo, 2; Buffalo, 21; Syracuse, 1; Baltimore, 6; Toronto, 5; Toronto, 7; Baltimore, 5.

Ass. Américaine

Pittsburg, 2; Minneapolis, 1; Columbus, 2; St-Paul, 1; Kansas-City, 3; Louisville, 2; Louisville, 7; Kansas-City, 4; Indianapolis, 9; Milwaukee, 8.

LES CIRCUITS

Coups Mercredi

Ott. Géants; Cramer, Athlétiques; deux; Schumacher, Géants; Hafev, Reds; Susko, Sénateurs; Manush, Sénateurs; Werber, Red Sox; Higgins, Athlétiques; Crockett, Yankees; Owen, Tigers; Trosky, Indiens; Bonura, White Sox, un chacun.

Les Mençeurs—Fox, Athlétiques, 34; Gehrig, Yankees, 32; Johnson, Athlétiques, 28; Ott, Géants, 26; Berger, Braves, 23; Bonura, White Sox, 23; Collins, Cardinals, 23.

Totaux: Américaine, 500; Nationale, 484. Total, 984.

LOUGHRAN PERD
À JOHN RISK

LE PUGILISTE DE CLEVELAND
OBTIENT LA DECISION APRES
DIX RONDES.

FREEMONT EN N.-Y. — Johnny Risko, de Cleveland, a obtenu la décision sur Tom Loughran, de Philadelphie, dans un combat de dix assauts qui eut lieu mercredi, en présence de 7.000 personnes.

La soirée était sous les auspices de l'Eglise du Saint-Rédempteur et au bénéfice de l'école paroissiale.

Le vainqueur pesait 195 livres et Loughran 182½.

Deux champions
dans la lutte

CAMPBELL ET BLACK PARTICI-
PERONT AU TOURNOI DE
GOLF AMATEUR DU CANADA.

MONTREAL. — Albert "Scotty" Campbell, de Seattle, golfeur qui décrocha l'an dernier le championnat amateur du Canada, s'est inscrit au tournoi qui aura lieu prochainement à Laval-sur-Lac.

Ken Black, du Country-club de Shaughnessy Heights à Vancouver, qui arriva deuxième en 1933, a aussi fait parvenir son inscription.

La direction de Laval-sur-Lac s'attend que la crème des amateurs du continent participe à cette classique.

O'FARRELL LIBRE

CINCINNATI.—Les Rouges ont libéré sans condition Bob O'Farrell, jusqu'à ces jours derniers gérant de l'équipe.

O'Farrell compte s'inscrire sous la bannière des Géants ou des Cubs.

Les joueurs de la brasserie Dow
viennent s'attaquer à Wrightville

Le club de balle de Wrightville reçoit dimanche la visite de l'équipe de la brasserie Dow, de Montréal, pour une exhibition qui aura lieu au parc Columbia. On s'attend à une affaire des plus intéressantes, car le clan Dow dispose de quelques-uns des plus habiles routiers de la Métropole. Nous publierons demain les noms des joueurs.

Le match qui commence à 2 heures précises, sera sous le patronage du maire Lambert, de M. Pierre Beaubien, vice-président de la maison Dow et de M. W. LeRiche.

Cette partie sera suivie d'une joute de l'Interclubs entre Wrightville et Eastview.

EN L'HONNEUR
DE CARTIER

UNE SOIREE DE FAMILLE A
EUGENE, ONTARIO.

(De notre correspondant)

ST-EUGENE, Ont., 2. — Une soirée de famille a eu lieu en l'hôtel de ville, dimanche, soir dernier, en l'honneur du 41ème centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier.

Il y avait un beau programme de chants du terroir, accompagnés au piano par Mlle Rita Labrosse.

L'abbé D. Lacelles présidait. L'abbé J. Martin, seminariste, était aussi présent. Des allocutions intéressantes furent prononcées par l'abbé D. Lacelles et M. L.-P. Bouchard, du "Droit". Tous s'en retournèrent en chantant de cette petite veillée canadienne-française du bon vieux temps. Voici le programme de la soirée:

1.—Ouverture: Piano Mlle R. Labrosse—Orchestre. MM. Lafrance et Poirier.

2.—Chanson: "Dans le bon vieux temps". M. L.-P. Bouchard.—Rapport: "Mon chapeau de paille".

3.—Orchestre.

4.—Chant: "Jadis la France sur nos bords". René Labrosse.

5.—Orchestre.

6.—Présentation. L'abbé D. Lacelles.

7.—Causerie.

8.—Orchestre.

9.—Chant: René Labrosse: "Comme le dit un vieil adage".

10.—Allocution par M. le Curé.

11.—Chant: "Marie-Anne s'en va".

M. Thomas Cadieux était de passage à Montréal, vendredi.

M. Ubaldo Beaudry, chef de circulation du "Devoir", accompagné de M. J. Couty, son agent, a rendu visite à M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit".

M. et Mme Moise Léger (née Cécile Duchesne) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Jean-Jacques.

En visite chez M. O. Gelineau: Mlle Aline Filatrault, de Montréal.

GLEN ROBERTSON, Ont., 2. —

M. et Mme Dan Lefebvre et leurs enfants, de Montréal, sont en promenade chez M. Delphis Lefebvre.

M. et Mme Paul Ménard ont rendu visite à M. et Mme Victor Campeau, de Lancaster, dimanche dernier.

M. et Mme Stevens O'Connor ont rendu visite à des parents d'Ottawa la semaine dernière.

M. et Mme Riebel Vailancourt, de St-Clément, étaient les hôtes de M. et Mme Dorina Legault, dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Charlebois, de Ste-Justine, visitaient récemment leur parent, M. Arthur Lefebvre.

Mlle Agnès Ménard est allée rendre visite à M. Jos. Ménard, de St-Polycarpe, en fin de semaine.

Mlle Alice Sauvé, de Montréal, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Victor Sauvé.

M. Marc Legault, de Montréal, était chez M. A. McDonald, en fin de semaine.

Mlle Cécile Trotter, d'Alexandria, rendait visite à M. et Mme Eugène Lortie, dimanche dernier.

Mlle Lucille Campeau, de Dalhousie, était de passage parmi nous dimanche dernier.

M. Roméo Labelle, de Montréal, était ici dimanche, chez M. et Mme A. Hamelin.

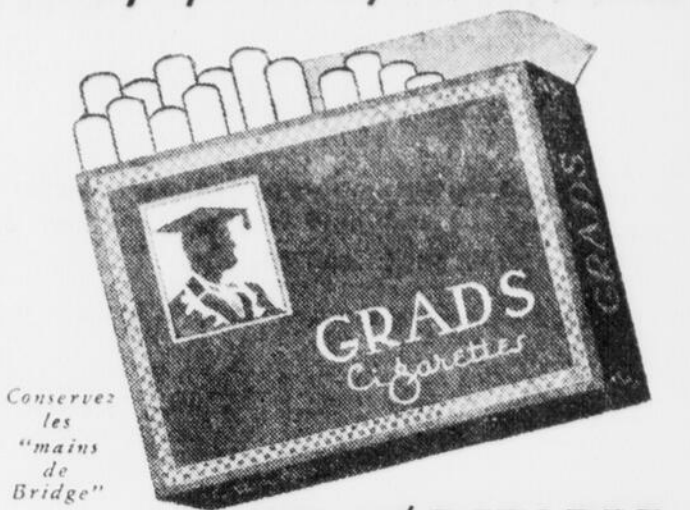
M. et Mme Xavier Taillefer, de Montréal, et leur enfant, ont été au cours de la semaine les invités de M. et Mme Francis Taillefer.

M. et Mme Albanie Currier, et M. et Mme Euclide Currier, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Aldéric Currier, en fin de semaine.

M. et Mme Paul Labelle, de Cornwall, étaient chez M. et Mme S. Berreault, dimanche dernier.

M. Joseph Lefebvre est allé à Alexandria par affaires, la semaine dernière.

Un tabac un peu meilleur
..une préparation plus minutieuse



UN VÉRITABLE
changement pour le mieux
Cigarette
GRADS

"Le comble du bon goût"

Manufacturées par L. O. GROTHE, LIMITEE
Depuis 50 ans une maison indépendante,
à administration et capitaux canadiens.



"Je suis dégoûtée!
Je viens de faire remplir
mon réservoir avec une
bonne marque d'essence
et voilà que j'ai des
ennuis avant d'avoir
parcouru cinq milles!"

"Voilà justement d'où vient le mal!
Quelque détaillant irresponsable
vous a vendu une essence "camelote"
sous le nom d'une bonne marque.
Vous devriez uniquement faire votre
plein d'essence aux Pompes Shell
Cachetées. Alors vous êtes sûre de
recevoir de l'essence de haute
qualité—toujours!"

Et Ainsi Un Autre
Automobiliste
Adopte La Shell

N'EST-CE pas une satisfaction merveilleuse—non seulement pour les femmes automobilistes mais pour tous les automobilistes—de savoir qu'ils peuvent conduire n'importe où—à la ville ou à la campagne—avec la certitude de recevoir de l'essence de haute qualité—toujours—en faisant simplement leur plein d'essence uniquement aux pompes Shell? Le réservoir souterrain relié à chaque pompe Shell est cacheté par la Compagnie Shell après chaque remplissage. Chaque pompe Shell porte une garantie écrite à cet effet. Pourquoi courir le risque de gâter même un seul voyage en recevant de la gazoline inférieure (quoique vous arrêtant à une pompe bien connue) quand vous pouvez avoir la certitude de recevoir de la Shell authentique de chaque pompe Shell Cachetée? Faites toujours votre plein d'essence à l'enseigne de la Shell.

Cachetée
SHELL
GAZOLINE
AUCUN
COÛT ADDITIONNEL

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE LA SHELL

OTTAWA AURA L'ÉTALAGE DE LA PROVINCE

Nouvelle qui réjouit les directeurs de l'Exposition d'Ottawa.

DES DEMARCHES

Le maire P.-J. Nolan a reçu hier de Toronto des messages très encourageants pour les directeurs de l'Association de l'Exposition d'Ottawa et d'un vif intérêt pour le public en général. Le maire a obtenu la certitude que le gouvernement provincial enverra à la prochaine exposition son magnifique étalage de poissons vivants, d'animaux sauvages et d'oiseaux.

Le gouverneur Henry avait promis il y a quelque temps d'envoyer cet étalage à Ottawa lors de l'exposition. Cependant le premier ministre Hepburn annonçait récemment que le gouvernement cessait pour le moment d'exposer des étalages aux expositions. A Ottawa, les directeurs avaient donc 1500 dollars pour aménager un local spécial pour cet étalage, dans l'extrémité de la grande estrade. Cet étalage est une puissante attraction à l'exposition.

A la réunion des directeurs lundi, le maire P.-J. Nolan avait promis de faire des démarches auprès du gouvernement pour obtenir que l'étalage provincial ne soit pas retiré de l'exposition d'Ottawa cette année. Il ne put en parler à l'hon. Hepburn lors du séjour de ce dernier dans la capitale de semaine. Il télégraphia cependant à Toronto, expliquant les circonstances et les préparatifs déjà faits. Il obtint hier après-midi une réponse favorable de l'hon. Hepburn et de l'hon. Harry-C. Nixon, disant que le département de l'Exposition de la Chasse et de la Pêche de l'Ontario se verrait à fournir l'étalage quand même à l'Exposition d'Ottawa. L'Association de l'Exposition a offert de payer les dépenses de transport. Cette nouvelle a grandement réjoui les directeurs.

LES AFFAIRES SONT RALENTIES

Aperçu des affaires mondiales dans une lettre de la Banque Royale.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 2. — Les affaires mondiales se sont ralenties au cours de ces derniers mois, dit la lettre mensuelle de la Banque Royale du Canada, publiée aujourd'hui. En Grande-Bretagne le stimulant donné aux affaires par un tarif protecteur a détruit ses effets. L'économie britannique doit dépendre de son commerce mondial. Aux Etats-Unis, les différends commerciaux sont les plus grands facteurs retardant l'amélioration des affaires. Les ouvriers ont éprouvé de la difficulté à trouver une direction habile et intégrée.

La lettre fait remarquer qu'au Canada l'amélioration des affaires en 1933 se continue cette année. Les nouveaux records ont été établis dans la production de l'électricité, les chargements des wagons, etc. Les indices de la production industrielle et de l'emploi continuent à être encourageants.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Le PAPE ET D'AUTRES CHEFS D'ETAT ENVOIENT DES MESSAGES DE SYMPATHIE EN ALLEMAGNE.

De tous les endroits du monde arrivent des messages de sympathie en Allemagne, à l'occasion de la mort du président von Hindenburg. Le message de George V dit: J'ai appris avec le plus profond regret la mort de votre distingué président et homme d'état qui assurera une place d'honneur dans les annales de votre pays.

Le premier ministre MacDonald, de Grande-Bretagne a envoyé de Pictou, N.-E., un message disant que le président avait une force de stabilisation en Allemagne.

Sa Sainteté Pie XI, de sa résidence d'été de Castel Gandolfo, a exprimé ses regrets aux leubrun allemands. Le président Leubrun de France et le premier ministre Doumergue ont envoyé des messages à Hitler. D'autres messages ont été envoyés par le général Pershing, chef de l'armée américaine pendant la guerre, par l'ex-empereur Guillaume II, le prince Louis-Ferdinand, petits-fils du kaiser, le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull, etc.

ON RESPECTE SA MEMOIRE

(Presse Associée)

CIENNE, 2. — Malgré la tension des relations, la population autrichienne a appris avec émotion la mort de von Hindenburg. Les journaux ont rendu hommage à la mémoire du héros allemand de la guerre. Au ministère des affaires étrangères on dit que le président était une des plus grandes figures de guerre et d'après-guerre.

A Vendre ou à Louer

Côte de Sable, angle des rues Nelson et Stewart, Nouveau Duplex venant d'être bâti, 3 et 4 chambres à coucher. Avec les dernières améliorations.

J. H. SHENKMAN
R. 335

UNE INDEMNITÉ DE PROTECTION POUR L'HYDRO

M. Meighen dit qu'une entente protégeait l'Hydro-électrique de toute perte

LA O. P. S. C.

TORONTO, 2. (P.C.) — La commission royale qui enquête sur la "transaction de l'Abbitibi" continue ses travaux aujourd'hui en présence de Sa Seigneurie le juge F. R. Latchford et l'honorable Robert Smith.

Alexander Smith, ancien président de la Cie Abitibi Power and Paper Co. de l'Ontario Power Service Corporation, fut appelé comme témoin mais n'y était pas.

Arthur G. Slaght, c.r., avocat de la commission, dit que M. Smith avait été nommé à New-York, mais avait manifesté le désir que son témoignage soit entendu à New-York. M. Slaght ajoute que M. Smith possédait des preuves relatives à l'enquête et demande qu'on fasse des démarches pour obtenir ces preuves.

Une longue discussion s'ensuit. On se demande si la commission doit se transporter à New-York. M. W. N. Tilley, c.r., avocat des anciens membres du gouvernement, dit qu'il devrait avoir l'occasion de contester M. Smith. Il pense qu'un pareil voyage coûterait trop cher et il lui faudrait peut-être un "auto privé" pour transporter la commission à New-York.

Sur quoi, le juge Latchford fit observer que l'ère des autos privées était terminée.

QUESTION D'AFFAIRES
M. Tilley soutint que l'enquête résultait d'accusations faites durant la récente campagne électorale en Ontario.

Le juge répliqua que c'est une enquête sur une question d'affaires. M. Slaght déclara que l'enquête n'est pas politique mais vise à mettre à jour les conditions dans lesquelles les affaires ont été traitées. Il ajoute que les faits révélés à l'enquête peuvent subsequmment entraîner le recouvrement d'argent pour l'Ontario.

M. Meighen déposa tout à coup comme témoin à conviction un coup de sonnette au Dominion en vertu duquel Sir Lyman P. Duff est nommé commissaire d'enquête sur les allégations faites sur le compte du sénateur, enquête demandée par l'hon. M. Meighen, explique qu'il fait cela pour démontrer qu'il a pris cette mesure avant la nomination d'une commission en Ontario.

M. Slaght dit que la pièce n'est pas au point, qu'elle prête à confusion et il demande qu'elle soit évitée.

Le juge Latchford décide cependant d'accepter comme "un fait" une indemnité.

M. Meighen voulut présenter une entente d'indemnité protégeant la commission hydroélectrique de toute perte qu'elle subirait en transaction avec la O. P. S. C.

J. C. M. McRuer, c.r., avocat de l'Hydro, entreprit de produire le document des filiales de l'Hydro ou du moins une copie.

M. Meighen dit que l'indemnité protégeait également les commissaires de l'Hydro de toute perte subie par leur administration de la propriété de la O. P. S. C. comme commissaires du gouvernement.

A M. McRuer, le sénateur dit qu'il ne se rappelle pas avoir eu la visite de Alexander Smith, J. H. Gundy et E. G. Long le jour où il est allé voir l'ancien procureur général W. H. Price et les autres ministres du cabinet relativement à la situation de la O. P. S. C.

M. Slaght dit que la commission avait terminé sa preuve à l'exception du témoignage Smith.

M. Tilley ne voulut pas faire savoir que l'indemnité existait, mais dit qu'il n'en tentait d'accaparer juridiquement les documents de façon à prévenir toute autre enquête. Il a demandé l'identification immédiate de tous les documents. Dans l'attente, il demande qu'on les confie au registraire au lieu de les laisser transporter du bureau de l'Hydro à la cour. M. McRuer assure que rien n'a été ajouté ou soustrait des documents.

M. Tilley appela comme témoin Roy Taylor, bibliothécaire et commis de l'Hydro, et lui demanda une liste du contenu de la filière no 2, qui porte de la correspondance. L'avocat déclara à M. Taylor de produire plusieurs autres documents.

HIER, l'ancien procureur Price a affirmé que la requête dont parlait l'avocat Slaght, envoyée au gouvernement par un groupe d'actionnaires de Vancouver, et demandant une enquête sur les compagnies Meighen, ne contenait rien de criminel. M. Slaght, qui disait que la requête était au gouvernement, avait demandé la nomination Meighen à l'Hydro, soutient le contraire. Mais après brève discussion, le juge déclara que la requête en question ne tombait pas sous le programme de l'enquête.

Contreinterrogé par W. N. Tilley, M. Price dit que M. Meighen n'avait aucun intérêt personnel ou officiel relativement à la situation de la O. P. S. C.

Il explique que le gouvernement ontarien ne voulait pas garantir l'emprunt de la O. P. S. C. et c'est pourquoi il déclara qu'il n'avait pas de rôle à jouer. Il déclara qu'il n'avait pas de rôle à jouer.

M. Price dit qu'il a fait son devoir en remettant la requête d'enquête sur les intérêts Meighen à la commission de prévention des fraudes en titres.

Holland Pett, comptable agréé, produisit des chiffres qui tendaient à démontrer que les compagnies auxquelles M. Meighen était intéressé, avaient augmenté leurs obligations de la O. P. S. C. de \$55,000 au premier juillet 1931 à \$322,500 le 31 septembre 1932.

Peu d'espoir
MATHESON, Ont. 2. — Un entrepreneur peu d'espérance de retrouver F. D. Edwards, prospecteur de Kirkland Lake, disparu il y a une semaine dans le canton de Garrison. On le recherche depuis mercredi dernier.

IMPOSANTS OBSÈQUES DE M. A. EMARD

Service funèbre chanté à l'église St-Jacques d'Embrun. Immense cortège.

CLERGE PRESENT

(Spécial au Droit)

EMBRUN, Ont. 2. — Un dernier et touchant hommage a été rendu à la mémoire de M. Albert Emard, notaire et agent d'assurance, résidant hautement estimé du village d'Embrun, décédé accidentellement dimanche dernier à l'âge de 47 ans. La foule de quelque 1500 personnes dont plusieurs membres du clergé, parents et amis de l'extérieur, qui assistait aux funérailles, attestait de la haute estime dont jouissait le regretté défunt. La famille en deuil a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie. Tous les résidents d'Embrun ont assisté aux obsèques, qui furent des plus imposantes.

Le service funèbre a été chanté mardi matin, 31 juillet, à l'église St-Jacques d'Embrun, à 9 heures du matin. L'immense cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire où la dépouille mortelle avait été exposée, M. l'abbé J.-U. Forget, curé d'Embrun, a fait la levée du corps. M. l'abbé Lorenzo Emard, vicaire à Buckingham, Qué., frère du défunt, a officié au service funèbre. Il était assisté de MM. les abbés E. Racand, curé de Limoges, et C. Robert, curé du Lac Ste-Marie, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés F. Brûlé, curé de Casselman, et A. Lapointe, curé de Marionville, ont dit la messe aux autels latéraux. On remarquait aussi au choeur, Mgr J. Charbonneau, P. A. V.G.; M. l'abbé J.-U. Forget, M. l'abbé Bélanger, curé de Buckingham, Qué., frère du défunt, Paquette, vicaire à Gainville Mills, et Scantland, curé de Carleton Place.

IMPOSANT CORTÈGE

Conduisaient le deuil, M. R.-H. Emard, d'Ottawa, et le docteur L.-M. Emard, de Montréal, frères du défunt; Agnès et Françoise Emard, ses enfants. Parmi les autres parents, on comptait: Mgr L. M. Emard, M. et Mme A. Renaud, R. Filion, Dr et Mme E. Emard, A. Renaud, M. et Mme G. Emard, Jos. Emard, G. A. Emard, E. Blais, O. Dufford, M. Fontaine.

Mme Goulet, Mme A. Côté, M. et Mme H. Ménard, M. et Mme J. Dupras, Mme P. Carvey, M. et Mme O. Thibault, M. E. Thibault, M. et Mme L. Desmarais, M. et Mme L. Bourgeois, M. C.-H. Lefrançois, M. et Mme U. Lafleur, M. et Mme J. Kennedy, Mlle A. Latrémouille, Mme P. Thibault, M. M. Laplante, A. Emard, A. Labelle, Mlle S. Filion, Mme O. Goulet, Mme P. Bélanger, Dr. Mlle E. Duford, Mme T. Filion, Jos. Blais, M. et Mme D. Daze, Elmo et Lucette Thibault, A. Lapalme, L. Emard, S. Sigouin, A. Sigouin.

On remarquait en plus dans le cortège funèbre: le Rev. Mgr L.-R. C. Stead, le député A. Goulet, C.-A. Séguin, Dr D. St-Pierre, M. et Mme H. St-Jacques, H. Pothier, Dr McDougall, Dr Delisle, H. Sheppard, D. A. McArthur, E.-W. Gallis, A. Lefrère, maire, E. Laverdure, P. Paquin, O. Bourque, John Ménard, H. Brisson, G. Emard, A. Brisson, maire, Mlle Latrelle, Mlle Robert, A. Emard, M. Emard, L. Lapalme, J. Sigouin, J. Lemieux, E. Blais, Mlle M. Tessier, A. Thibault, Mme A. Huneault, A. Latrémouille, Mme Aubin, Noé Lévesque, E. Daoust, Mlle A. Lefebvre, P. E. J. P. G. Buijver, O. Charrette, M. R.-J. Kyles, Lefebvre, M. McGregor, J.-E. Kyle, A. Waker, M. et Mme A. Chartrand, M. Limoges, T. Wades, G. Amyot, M. et Mme Jos. Ménard, P. Brisson, M. et Mme V. Bourbonnais, Mme Jos. Carrière, P. Lafleur, A. Lablanc, M. et Mme J. Massé, M. et Mme J. Ouellette, W. Rivet, et plusieurs autres.

SYMPATHIE

Parmi les nombreux témoignages de sympathie et offrandes mortuaires reçus par la famille éplorée, on compte les suivants:

Tributs floraux
M. et Mme H. Pothier, le club de croquet d'Embrun Station, R.-H. Emard, l'abbé L. Emard, Dr L.-M. Emard, Mme (Dr) L.-A. Aubin, M. et Mme Jos. Emard, A. Bourque, A. Latrémouille, Mme E. Gagné, M. et Mme J.-R. Spralvor, Dr J. J. Bourque, E.-K. Fallis, Agnès et Françoise Emard.

Offrandes de Messes
Le Dr et Mme P. Bourgeois, Mlle L. Breslin, Mlle M. A. et A. Latrémouille, l'abbé L. Emard, Dr J. J. Bourque, M. et Mme O. Thibault, M. et Mme J.-M. Kennedy, L.-Col. E. Hurtubise et les officiers de l'ambulance No 20, l'abbé C. Robert, M. et Mme A. Renaud, Mlle R.-A. Robert, M. et Mme A. Renaud Jr., E.-J. Laverdure, Dr J. Laurendeau, Dr J. Préville, Dr J. Tremblay, Dr J.-C. Doucet, famille de C. Desmarais, M. et Mme H. St-Jacques, Dr P. Poirier, Dr E. Emard, C.-A. Séguin, Agnès Renaud, Alphonsine Renaud, Aurèle Lefebvre, G. Emard, M. et Mme A. Chartrand, Mlle Jeanne Lefebvre, abbé A. De-Celler, A.-U. Lafleur.

Bouquets spirituels
M. et Mme G. Amyot, H. Brisson, les religieuses de l'hôpital St-Michel de Buckingham.

Télégrammes
P.-E. Germain, M. et Mme G.-E. Faulkner, M. et Mme D. Grignon, M. et Mme J.-A. Parent, Dr C. B. Ribeiro, Dr J. Corrigan, Dr et Mme L. Gelin, Mlle G. Lamotte, F.-A. Lamotte, M. et Mme H. Dussault, Dr G. Garon, Jos. Pepin, A. Blais, A. Pelletier, Révère St-Jeanne-Thérèse et les gardes-malades de l'hôpital St-Michel, Buckingham, P. Claude, M. et Mme G. Yelle, O. A. Bonin, Mme A. Côté, O. Bourque, Dr P. Poirier, Paul Desjardins, M. Desjardins, Dr C.-E. Germain, L. Séguin, P.-R. Valiquette, A. Amyot, M. May, Rév. A. Renaud, Mlle M. Lacroix, Dr C. Laurin, Mlle C. Edoin, Mme A. Deslauriers, Dr H. Gibeault, Mme G. Chénier, Interne de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal R. Lusier.

Le "Droit" retransmet à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Le p. m. Bennett illumine une enseigne à Londres

Il préside d'Ottawa à l'inauguration d'une enseigne géante pour annoncer les produits canadiens.

En tournant un commutateur à Ottawa hier soir, le premier ministre R. B. Bennett a illuminé une enseigne électrique géante, placée sur l'édifice Grand, en face de la Légation canadienne à Londres. Anglaise. L'enseigne annonce l'excellence des produits canadiens. En même temps les paroles d'inauguration de l'hon. Bennett étaient transmises par téléphone outre-mer et reproduites en lettres lumineuses au-dessus des mots "Canada — garde-manger de l'Empire", et plus bas: "Demandez à votre épicer". Au bas de l'enseigne se trouve une série de lettres électriques, pouvant reproduire un message assez long. En inaugurant cette enseigne, le premier ministre Bennett a parlé comme suit: "Le levier que je vais presser, dans cette capitale du Canada, illuminera dans la cité capitale de notre empire une enseigne électrique, proclamant à tous les passants que le marché canadien est non seulement le plus grand mais aussi le plus distinctif du monde, que les produits portant la feuille d'étoile verte, placée sur un triangle rouge, nouveau emblème de la "qualité canadienne", enregistrée récemment dans le Royaume-Uni. On voit

au-dessus des mots "Canada — garde-manger de l'Empire", et plus bas: "Demandez à votre épicer". Au bas de l'enseigne se trouve une série de lettres électriques, pouvant reproduire un message assez long. En inaugurant cette enseigne, le premier ministre Bennett a parlé comme suit: "Le levier que je vais presser, dans cette capitale du Canada, illuminera dans la cité capitale de notre empire une enseigne électrique, proclamant à tous les passants que le marché canadien est non seulement le plus grand mais aussi le plus distinctif du monde, que les produits portant la feuille d'étoile verte, placée sur un triangle rouge, nouveau emblème de la "qualité canadienne", enregistrée récemment dans le Royaume-Uni. On voit

M. PATTULLO DEMANDE UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES SUBSIDES DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL À LA COLombie-Britannique. VENTE PROPOSÉE

Le premier ministre T. D. Pattullo de la Colombie Britannique a demandé aujourd'hui une commission royale pour faire enquête sur les subsides fédéraux donnés par le gouvernement fédéral à sa province. Le premier ministre Bennett n'a donné aucune réponse immédiate. Pendant plus de deux heures le premier ministre de la côte du Pacifique et deux membres de son cabinet, le procureur général G. M. Sloan et le ministre des finances, John Hart, ont conféré avec le cabinet fédéral. Plus tard aujourd'hui ils doivent soumettre le second item de leur programme pour faire reconnaître les droits de leur province — soit la vente aux chemins de fer de l'état du Pacific Great Eastern Railway qui est la propriété de la province.

On sait qu'une commission royale pour enquêter sur les subsides des provinces maritimes a été accordée hier. Le premier ministre Pattullo dit qu'il espérait que l'on ferait également droit à sa requête. On a soumis en substance au cabinet fédéral le fait que les subsides fédéraux accordés à la Colombie Britannique n'étaient pas comparables à ceux des autres provinces et devraient être augmentés. On nota en particulier que la province de la Colombie Britannique qui était maintenant la troisième de la confédération pour son importance économique avait reçu moins de subsides que toutes les autres provinces sauf l'île du Prince Édouard.

Bambin d'Ottawa qui deviendrait acteur de cinéma

ROBERT PITT A UNE CHANCE D'ÊTRE CHOISI POUR HOLLYWOOD.

Un garçonnet d'Ottawa a une chance d'être choisi pour remplir un premier rôle dans le film "David Copperfield". C'est le jeune Robert A. Pitt, âgé de 8 ans, enfant de M. R.-S. Pitt, gerant-adjoint du Château Laurier. Il subira un examen. Né en Angleterre, le garçonnet possède l'accent requis pour ce rôle et il se peut qu'il soit appelé à représenter sur l'écran le jeune héros de l'oeuvre de Dickens.

John Farrow, des studios de Hollywood, est à la recherche d'un jeune acteur. Il est de passage à Ottawa hier et il est à Montréal aujourd'hui.

Accusée de vol à l'étalage

Mme Lena Danlow, 1 avenue Plymouth, a été arrêtée ce jour au magasin de la rue Sparks. La cause a été allouée à huitaine, à la demande de la défense. Mme Danlow a été arrêtée hier après-midi par le constable Thomas Stoneman. Le constable l'avait surveillée pendant quelque temps dans le magasin et il la vit acheter un sac sous son manteau. Il l'arrêta et la mena au poste. Elle fut accusée de vol. L'accusée a été remise en liberté provisoire sur cautionnement.

Une autre fraude dans l'Assistance

Mme Affie Wilson, veuve, 667 avenue King Edward, s'est avouée coupable en cour du magistrat ce matin d'avoir obtenu frauduleusement de la ville des secours pour un valeur de 89.52 dollars. Elle a été libérée en sursis par le magistrat Glenn Striker. "Il est toujours pénible d'envoyer une femme âgée en prison", disait le magistrat. Mme Wilson a été arrêtée hier soir au cours de l'assistance, lorsqu'elle obtint des secours, qu'elle travaillait comme femme de ménage au gouvernement, et qu'elle retirait une partie du salaire de son fils.

John Collins a été trouvé ivre

John Collins, son fils pourrait faire rougir les prohibitionnistes a été condamné en cour du magistrat ce matin à 10 dollars d'amende avec dépens pour ivresse publique. Agé de 44 ans, il est domicilié à 46 St-Slaizer. Il n'en est pas sa première comparution pour ivresse. Son nom lui porte malheur. Il a été arrêté sur la rue mardi soir. Hier matin, il n'était pas en état de comparaitre en cour et sa cause avait été ajournée à aujourd'hui.

LES DÉLÉGUÉS OFFICIELS DE TROIS PAYS

Aux fêtes du 4ème centenaire de la découverte du Canada par Cartier.

LA FRANCE

De distingués représentants du Royaume-Uni, de la France et des Etats-Unis arriveront au Canada sous peu pour assister aux célébrations du 4ème centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Le premier ministre Bennett a annoncé hier qu'il a reçu les réponses des trois gouvernements qui avaient été invités à se faire représenter officiellement aux cérémonies qui s'ouvriront à Charlottetown le 24 août, pour se continuer à différents autres endroits pendant une quinzaine de jours.

Les représentants officiels ont été nommés comme suit: Royaume-Uni: l'Amiral Sir Roger Keyes, président de l'Université de Paris. Etats-Unis: l'hon. W.-D. Robbins, ministre des Etats-Unis au Canada, et l'hon. Fred H. Brown, sénateur de l'Etat de New Hampshire.

Les délégués de France arriveront à bord du "Champlain", qui transportera en même temps plusieurs autres visiteurs d'outre-mer, qui viendront participer aux grandes célébrations.

ELOGE PAR MACDONALD

PICTOU, N.-E. 2. — Le premier ministre MacDonald de Grande-Bretagne, actuellement en vacances en Nouvelle-Ecosse, a qualifié le feu président von Hindenburg de grande figure en temps de guerre comme en temps de paix. Il a dit-il, stabilisé l'influence en Allemagne, et sa mort aura de grandes conséquences sur la situation au pays.

Coupable de vol

Donald Cameron, 35 ans, 209 rue Slater, a été trouvé coupable en cour du magistrat ce matin d'avoir volé une montre et une bague appartenant à M. Ford Beach. Le vol a été commis dans un garage local hier après-midi, et Cameron était arrêté de bonne heure ce matin par le détective Borden Hobbs. Cameron avait pris la montre et la bague dans une salle de toilette au garage. Il alléguait les avoir pris dans l'intention d'annoncer dans les journaux pour trouver le propriétaire. Le magistrat n'accepta pas l'excuse, disant que l'inculpé avait dû remettre ces articles immédiatement au propriétaire du garage en question. Cameron a été libéré en sursis, après avoir été réprimandé par le magistrat.

Auberge détruite

(Presse Canadienne)
LONDON, 2. — "Moulin Rouge", une auberge populaire située au sud d'Edin, sur le chemin de Lambeth, a été détruite par un incendie d'origine inconnue au cours de la nuit. Les pertes sont évaluées à \$2500.

Grand Pique-Nique

A Rockland, Ont. DIMANCHE, LE 5 AOÛT

ORATEURS DISTINGUÉS: Hon. P. LEDUC, Ministre des Mines, A. GOULET, M.P., Aurélien BELANGER, E. BERTRAND et autres.

Amusements variés et partie de balle. REPAS — RAFRAICHISSEMENTS — FANFARE

UN INCENDIE DESASTREUX

IL ECLATA A KAPUSKASING, ONTARIO.
(Presse Canadienne)
KAPUSKASING, Ont. 2. — Des dommages pour des milliers de dollars ont été causés par un incendie, à la Spruce Falls Power and Paper Co. Les pompiers combattirent les flammes pendant plus de sept heures. On croit que le feu a été allumé par la combustion spontanée. Vingt wagons de sulfure ont été détruits.

MacDONALD AU CAP-BRETON

CE SERA LE DERNIER ENDROIT QU'IL VISITERA EN NOUVELLE-ECOSSE
(Presse Canadienne)
PICTOU, N.-E. 2. — Le premier ministre Ramsay MacDonald et sa fille Isabel, qui sont en vacances en Nouvelle-Ecosse, doivent traverser aujourd'hui le détroit de Canso pour se rendre à l'île du Cap-Braton. Ce sera le dernier endroit qu'ils visiteront dans les provinces maritimes. M. MacDonald n'a pas pu accepter l'invitation du gouverneur L. J. Brann, du Maine, d'assister à l'arrivée de navires anglais à Bar Harbor le 4 août. La santé du premier ministre s'est grandement améliorée, mais il tient à suivre son itinéraire.

MacDONALD AU CAP-BRETON

PICTOU, N.-E. 2. — Le premier ministre Ramsay MacDonald et sa fille Isabel, qui sont en vacances en Nouvelle-Ecosse, doivent traverser aujourd'hui le détroit de Canso pour se rendre à l'île du Cap-Braton. Ce sera le dernier endroit qu'ils visiteront dans les provinces maritimes. M. MacDonald n'a pas pu accepter l'invitation du gouverneur L. J. Brann, du Maine, d'assister à l'arrivée de navires anglais à Bar Harbor le 4 août. La santé du premier ministre s'est grandement améliorée, mais il tient à suivre son itinéraire.

C'EST LE TEMPS DE LA SALADE

★ Rien n'est plus appétissant qu'une salade fraîche et croustillante en la chaude température. Votre magasin Red & White s'empressera de vous faire des suggestions : : :

KEEN'S MUSTARD 1 1/4 oz 10c

Harengs Connor Dans sauce aux tomates. La boîte, Pour un repas savoureux. 14c

Cacao Rockwood Riche poisson Boite de 1 livre . . 19c

Saumon Sockeye Clover Leaf Boite 1/2 lb. 19c

Savon Sunlight, 10 Pour 47c

Papier de Toilette "Dreadnought" 4 rouleaux 25c

Savon de Toilette "Calay" Le morceau 5c

Flocons Grapenut, Le paquet 10c

AMMONIAQUE HANDY 2 pour 15c

RINSO Love bien le Linge. Gros paquet . . . 21c

CATSUP Crosse & Blackwell Bouteille de 14 onces 17c

FRUIT-CUP Crosse & Blackwell Bouteille de 13 onces 25c

Lait Carnation, Grosses boîtes. 8c

Patates Locales Nouvelles Le gallon . . . 10c

Papier Ciré "Household" Rouleaux 40 pds 15c

FLUSHO La boîte . . . 19c

Cire à Parquets "Gold Medal" Boite de 1 livre. 25c

AUSSI UN ASSORTIMENT COMPLET DE FRUITS FRAIS

Poudre à Pâte Magic. Bte 1 lb., 34c